



La Lettre du CROCODILE

2022
N° 3/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.com/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2022 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

LA LETTRE DU CROCODILE EST GRATUITE
DANS SA VERSION ÉLECTRONIQUE.
N'HÉSITEZ PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS !

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

Nada.....	5	Traditions natives.....	45
Lettre aux Amis du Chat.....	8	Esprits et âmes de la nature.....	45
ARTICLE.....	10	Philosophie.....	46
Jean-Michel Nicollet.....	10	Des doctrines de Platon et d'Aristote.....	46
Les choix du Crocodile.....	13	Eveil.....	47
Le Nom de Dieu YHVH dans la Kabbale.....	13	Gurdjieff et la voie des maîtres.....	47
L'Ordre de Saint Jean de Jérusalem et ses		La voie ouverte. Reconnaître la	
Grands Prieurés Russes.....	14	conscience non dualiste.....	49
Sept Instructions aux Frères en Saint-Jean.....	16	La quête.....	50
L'incroyable sagesse du grand âge.....	17	La réalité est un concept à	
Kaula, la voie royale de la Shakti.....	19	géométrie variable.....	52
LES LIVRES.....	21	Il n'y a rien d'autre que le présent.....	53
Franc-maçonnerie.....	21	Zen.....	54
Cagliostro, le maître inconnu.....	21	Force vitale.....	54
Approche énergétique traditionnelle		S'éveiller à sa véritable nature.....	56
du R.E.A.A.....	22	Sciences.....	57
Le Verbe créateur et la formulation		Climat. 30 mots pour comprendre et agir.....	57
de l'initiation.....	24	Enigmes.....	59
Franc-maçon-ne, animal sociable ?.....	25	L'Enigme, des « souterrains du temps »	
A quoi peuvent bien servir les		aux hyper-machines.....	59
anciens Vénérables Maîtres ?.....	26	Histoire.....	60
Testament maçonnique. L'expérience du Rite		Algérie, la conquête, 1830-1870.	
Egyptien.....	27	Comment tout a commencé.....	60
Cultura Masónica n°49, Mitos y mitología.....	28	Processus politico-religieux dans	
La lettre à 2 voies.....	29	l'Algérie coloniale 1830-1962.....	62
La Lettre des 2 Voies n°14. Eté 2022.....	30	Les Livrets de Ladislav.....	63
Le voyage d'Ish-Isha.....	30	Littérature.....	64
Martinisme.....	31	Le Dîner de l'Exposition.....	64
Lettres aux Amis de l'Esprit. Regards		Errances et autres nouvelles.....	65
martinistes et autres.....	31	Un professeur d'égyptologie - Les	
Ecrits Saint-Martinistes.....	33	nouvelles fantastiques de Guy Boothby.....	67
Inexploré n°55, juillet-août-septembre 2022...	35	REVUES.....	68
L'Esprit Rectifié.....	36	Mouvements Religieux n°502-503,	
Société Martines de Pasqually.....	37	mai-juin 2022.....	68
Rose-Croix.....	38	BRÈVES.....	69
La Magie Divine de la Fraternité de		Les sites préférés du Crocodile.....	74
la Rose-Croix d'Or.....	38	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE	
Culture Rose-Croix et courants apparentés.....	39	DU CROCODILE.....	76
Kabbale.....	41	Paul Nougé Histoire de ne pas rire.....	77
Les Portes de la Sainteté.....	41	Debussy Debussy et l'échelle mystérieuse.....	79
Hermétisme.....	42	Edouard J. Maunick.....	80
Le serpent et l'œuf cosmique.		Les Hommes sans Epaules n°53.....	80
Matières à penser n° 23/24.....	42		
Alchimie.....	44		
Responsiones Aros philosophi.....	44		

Nada



Nada a quitté l'Apparaître en juillet dernier dans sa vingtième année. Née dans le seul Temple Shingon d'Europe, dirigé par nos amis les Révérends Yukaï et Yusen, elle est décédée dans un Temple de l'Esprit.

Pour les bouddhistes, le chat est intimement lié à la spiritualité (lire à ce sujet le numéro 14 de *La Lettre des 2 Voies* qui consacre un long article au chat selon les traditions.



Nada est (elle demeure) un être d'une profondeur et d'une élégance remarquables. Elle fut notre assistante assidue en tous nos travaux d'écriture, livres, articles, chroniques pour La Lettre du Crocodile... « logée » entre nous et le clavier ou entre nous et la feuille de papier, vigilante et complice, dans une attitude bien connue des écrivains à chats comme des chats à écrivains.



Elle nous enseigna, nous soigna et nous éveilla, nous rappelant chaque soir à la méditation quotidienne, en attente devant la porte du Temple, tel un guru-chat exigeant.

En une vingtaine d'années, elle participa à un très grand nombre de cérémonies traditionnelles, avec respect et discrétion. Elle savait charmer les invités et les apaiser. En sanskrit, « nada » évoque la vibration, le son qui met en contact avec le divin, or Nada ronronnait de manière quasi continue en notre présence, manifestant la plénitude du vide avec constance.

Son regard insistant se faisait lumineux pour communier longuement avec nous. Nul doute qu'elle nous transmettait une sagesse venue d'un espace-temps où l'être humain savait encore faire alliance avec la Nature.



Aujourd'hui, elle n'est plus là et elle est là. Toujours présente depuis les Jardins célestes qui l'accueillent.

Sylvie et Rémi Boyer

Lettre aux Amis du Chat

Pour Nada,

Pour Sintra,

De tout temps, en tous lieux, parmi toutes les civilisations, les traditions, le Chat questionne, fascine, émerveille, inspire : scientifiques, philosophes, mystiques, poètes, quêteurs d’Absolu... Tous ont eu le pressentiment de sa nature secrète, dans le monde et hors du monde. Longue et riche histoire, à travers les siècles, que celle des Hommes et des Chats.

Quel être ici-bas mieux que lui incarne en effet les noces éternelles du Féminin et du Masculin sacrés, réalisation du miracle de l’unité, rétablissement de l’Androgynat primordial par-delà dualité et non dualité à travers la danse de Shakti et de Shiva. « Le jeu du chat et de la souris », dans toutes ses acceptions, à travers les voiles de la multiplicité, n’en est-il pas comme un lointain et ludique écho ?

Le Chat est un éveilleur, en Seigneur détenteur d’une royauté silencieuse, non humaine, que les épais et les vulgaires confondent avec de l’indifférence voire du mépris. Perpétuel incompris, sauf de ses pairs et de ceux qui auront l’humilité de prendre refuge entre les pattes de sa sagesse ; solitaire farouche, il a pour première vertu de nous immuniser contre nos instincts grégaires sans cesse autoengendrés et ainsi de nous mettre sur la Voie.

Fragment de nature naturée libre et sauvage au cœur de nos cités, au cœur de nos jardins, le Chat nous apprend la liberté, liberté de celui qui choisit son foyer, nomadisme de celui qui est partout chez lui, inféodé aux conventions sociétales, qui fait du monde son Etre-Là. Et le Chat nous révèle – non sans humour ni humaine crispation – que dedans et dehors sont équivalents. Ci-gît, dans le banal quotidien des amoureux des Chats, l’Arcane.

Le Chat est Grâce – grâce féline bien entendu – faisant preuve d’une élégance aristocratique dans ses moindres faits et gestes, mais aussi, et surtout, par ses dons discrets et subtils, amitié indéfectible qui se donne tout entière à condition de ne rien forcer, de ne rien exiger, de ne rien hâter. Joyau brut et indomptable, parcelle d’éternité qui se met à notre portée, dont le miaulement même est à l’image de l’un des Noms divins, phonème trinitaire. A l’humain qui s’ouvre, capable de se faire accueil, d’être accueil, tout lui sera accordé, et bien plus qu’il ne pouvait l’imaginer initialement en ouvrant sa demeure – mais est-ce bien la sienne ? – au petit félin.

Le Chat est silence, présence nue, étrangère mais rassurante, distante mais enveloppante : les démonstrations excessives sont inutiles, le geste minimaliste mais tout impli d’efficace, de puissance. Le Chat nous initie à l’art de la Présence dans l’Absence, de l’Absence dans la Présence.

Le Chat nous enseigne la voie/non voie de l’effort/non effort : effort dans le non-effort du chat qui sommeille mais néanmoins vigilant, parfait adepte de la divine paresse et du divin sommeil où nous réintégrons l’Absolu ; non-effort dans l’effort du chat concentré sur sa proie, véritable adepte du Kyûdô, là où tireur, flèche et cible ne font qu’Un. Nonchalance pleine d’ardeur, paresse très active : expression tantrique qui semble avoir été forgée pour les Chats.

Caresser un chat, c’est apprendre le toucher qui est caresse, qui est communion, guérison de la fracture initiale. Caresser un chat, c’est faire naître - réellement, organiquement

- sous nos doigts la vibration initiale, le son primordial tisserand de la trame des mondes, à condition de savoir le chevaucher, de le faire résonner, puis de le raccompagner jusqu'à sa Source silencieuse et ainsi, effleurer l'éternité.

Vous avez besoin de voir un éveillé, de toucher un éveillé pour accéder à l'éveil - vous en êtes encore là, vous croyez encore à l'éveil ? - alors abandonnez votre défroque humaine et contemplez un chat, à travers lui tous les chats, à travers lui le Chat : il ne fera certes pas le travail à votre place - avez-vous déjà vu un chat travailler ? - mais sans aucun doute, il vous enseignera. Plongez dans son regard : il vous ouvre toutes grandes les portes du Réel, de l'Unique et Grand Réel...

Vincent Gamblin

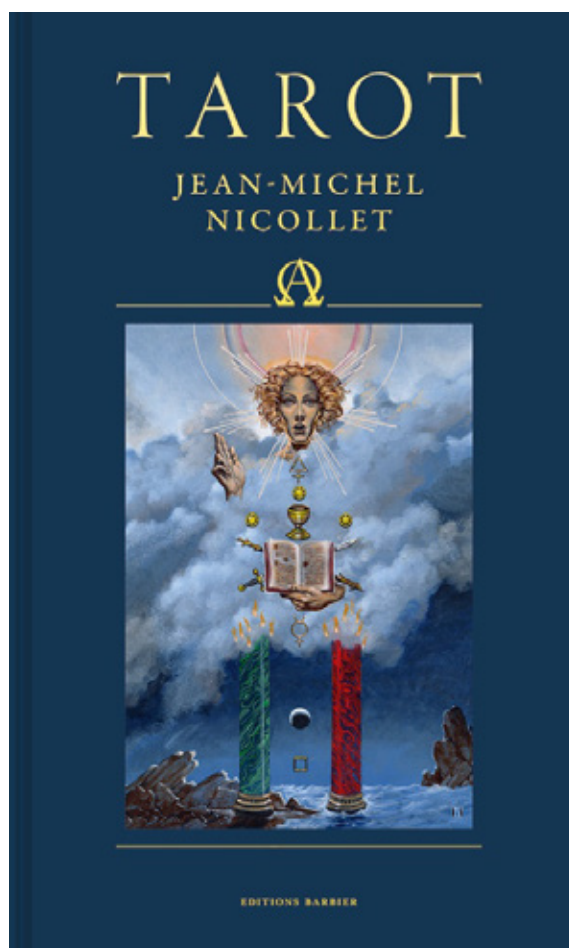


ARTICLE

Jean-Michel Nicollet

Nous connaissons le talent de Jean-Michel Nicollet, peintre, illustrateur, auteur de bandes dessinées. Son style, immédiatement reconnaissable a fait le bonheur des Editions Néo, ou de la collection Chair de poule pour lesquelles il a réalisé de très nombreuses couvertures.

Cette fois, c'est un magnifique Tarot qu'il nous offre. Les peintures furent exposées à la Galerie Barbier de Bruxelles qui a publié également un superbe ouvrage très grand format au tirage limité.



<https://www.galeriebarbier.com/news>

Féru d'hermétisme, de gnosticisme et d'occultisme, Jean-Michel Nicollet nous propose un Tarot à la fois traditionnel par les symboles et mythes rassemblés et originale par le graphisme et le caractère marqué des personnages. C'est une œuvre puissante qui enseigne et dérange. Elle ne saurait laisser indifférent.



ARCANE XXI ou 0

La vingt-et-unième Lame est intitulée
LE FOU ou LE CROCODILE

Elle correspond :

aux lettres latines	à la lettre hébraïque (autre) SHIN
SH	ש
En alphabet l'écriture égyptienne :	En alphabet sémite :
Schen	𐤑

Ou en Wotan :



Sa valeur numérique est 200 soit 2 + 1 = 3
mais en fait on lui attribue le nombre 0.

Dans la science astrologique on pourrait la placer
sur BIDAÏS ('l'intelligence').

Dans la symbolique des lettres hébraïques,
elle représente l'Espérance.

Notre carré des Caneaux (serpent) :
SCHADAI ('l'océan Poisson').

Pas de correspondance astrologique
car elle symbolise le monde physique.

L'homme n'a pas de vision globale de ce qu'il vit
et devient esclave de la matière. Vain-il les dangers
qui l'entourent ? Saura-t-il échapper au crocodile ?



En renouvelant l'univers du Tarot sans sortir des cadres traditionnels, Jean-Michel Nicollet réalise une performance. Le texte est réduit au minimum afin de laisser toute la place à l'image et sa puissance d'entraînement ou d'évocation. Mieux que des commentaires érudits, ces peintures rendent au Tarot sa fonction. C'est par l'image que le chercheur explore tant des abîmes que l'imaginal. A lui de s'orienter.

Ce livre est sans conteste un livre d'art mais aussi un livre de Tradition.



Arcane XXII

LES CHOIX DU CROCODILE



LE NOM DE DIEU YHVH DANS LA KABBALE

SEBASTIANO GULLI

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France –
www.sesheta-publications.com

Sesheta-Publications met enfin à notre disposition l'un des ouvrages les plus importants de Sebastiano Gulli dont bénéficient depuis longtemps nos amis italiens.

Le thème central du nom de Dieu en hébreu n'intéresse pas seulement les étudiants de la Kabbale, il concerne par exemple les Francs-maçons qui le rencontrent dans beaucoup de rites, les martinistes, les rosicruciens... tous ceux qui s'inscrivent peu ou prou dans la tradition judéo-chrétienne qui implique, tôt ou tard, le recours à l'hébreu.



Ce traité cherche à explorer toutes les potentialités offertes par le Nom Divin, il analyse les lettres hébraïques qui le composent et étudient les textes rabbiniques anciens qui ont cherché à exprimer ce que le Nom de Dieu, insaisissable, porte en lui, notamment à travers tous les autres noms de Dieu qui en dérivent et désignent des attributs.

« Tous les Noms très saints de Dieu, rappelle Sebastiano Gulli, sont inclus dans le Nom de Dieu Tetragrammaton et reliés entre eux comme dans une chaîne, car toutes choses dépendent en fait de lui. (...) »

C'est pourquoi celui qui comprend le mystère comprend aussi comment toutes choses émanent de son grand Nom, et puisque le Nom produit tous les fruits de chaque espèce et que tout est fondé sur le sein éternel de la divinité, l'autorité providentielle des anciens a établi non sans raison que quiconque, avec une audace téméraire, prononce ce grand et formidable Nom, comme il est écrit dans la Torah, ou l'a prononcé en vain, n'a aucune part dans la vie éternelle. »

Le YHVH « exprime l'essence de Dieu quand tous les autres noms relèvent de son action. Les mystères cachés dans le Nom divin ne peuvent être qu'approchés et ce chemin sans fin est passionnant et d'une richesse inestimable.

L'ouvrage, très bien construit et très pédagogique, est composé de trois parties :

Dans la Première Partie, Sebastiano Gulli traite des sujets suivants, selon un approfondissement croissant : La Formule Du Tetragrammaton – Les Mystères du Nom de Dieu – Les Lettres du Tetragrammaton – Tetragrammaton et Zohar. Chaque lettre du Nom est la perfection de l'ensemble du Nom. Yod Hé Vav Hé avec la vocalisation de Elohim – L'ordre correct pour écrire le nom Yod Hé Vav Hé – Le Saint Nom est gravé de certaines manières – Le Nom de Dieu Yod Hé Vav Hé – Les Quatre Âmes – Les Hémisphères Cérébraux – Les Puissances de l'Âme – Permutations du Nom de Dieu – Méditation sur Yod Hé Vav Hé – La Porte de la Méditation – Yih'oud – Lettres et Guérison – Le Troisième Yih'oud de Rabbi Isaac Louria – Analyse du Nom de Dieu. Anges Du Jour.

Comme nous le voyons, cet approfondissement est orienté vers la présence du Nom divin jusque dans la dualité la plus dense, dans la matière. Il est écrit dans notre corps jusque dans les hémisphères cérébraux, les vertèbres et les organes, d'où découlent un certain nombre de pratiques, dont celles du Corps de Gloire.

Dans la deuxième Partie, sont abordés les sujets délicats des pratiques juives quotidiennes des Thefilin et de Talith. Leur symbolique mystérieuse est associée à la présence de la Shekinah, à l'œuvre de la lettre Shin, aux noces mystiques, etc.

La troisième partie continue à explorer les subtilités qui découlent du Nom divin, certaines rarement abordées : Idra de-Mashkena – Commentaire sur l'Idra de-Mashkena de Rabbi Yehouda Ashlag – Quadruple Clé – Les Partsoufim – Le Nom de Dieu et la Science – Kéther Shem Tov, la Couronne du Bon Nom par Avraham de Cologne – Le Secret des Lettres du Saint Nom – Les Allusions dans les Quatre Lettres de Yod Hé Vav Hé – L'ordre d'écriture du nom selon le Saint Zohar et le Arizal avec l'avis du Rashash. (Extrait du livre : "La sainteté d'Isaac" par Rabbi Moshe Zacuto), etc.

Ce traité, indispensable, regorge de pistes à suivre et de travaux à mettre en œuvre avec l'amour sans lequel nous ne saurions accueillir l'enseignement et la sagesse. Ne vous privez pas de cette superbe édition.



L'ORDRE DE SAINT JEAN DE JÉRUSALEM ET SES GRANDS PRIEURÉS RUSSES

MICHEL GORTCHAKOFF

Archè-Milano. Diffusion Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

Michel Gortchakoff, conscient des limites et des enjeux de toute recherche historique cherche à reconstituer l'histoire, peu connue, des Grands Prieurés Russes de l'Ordre de Malte ou Ordre de Saint Jean de Jérusalem.

« Loin de toute polémique, dit-il, nous voudrions par cette étude faire le point sur ce que l'Ordre de Malte a voulu instituer dans l'Empire de Russie il y a deux siècles et qui rejoignait les besoins et idéaux d'une partie de sa noblesse, ceci à partir des copies des documents originaux, fondateurs, qui ont été publiés à l'époque. »



Outre la reconstitution de cette histoire complexe, Michel Gortchakoff cherche à restaurer l'esprit et l'éthique chevaleresques pour ce début de millénaire en pleine mutation sociale et technologique.

« La chevalerie, rappelle-t-il, est un vestige de notre nature humaine. Pas la chevalerie des ordres de décoration, ni celle des mercenaires et tueurs, mais celle de ceux qui acceptent de se lier et de se battre pour protéger ce que Dieu a confié à leur sauvegarde. Des groupes, qui partagent la foi, l'espérance et la charité, sont des constantes de la nature humaine sur le chemin du balancier de la vie des cultures et des civilisations. »

La « grande guerre sainte » relève ici de la quête, de la connaissance et de la maîtrise de soi-même, du rapport ajusté avec le divin comme avec l'humanité. Michel Gortchakoff met en évidence les subtiles nuances de la guerre, sainte ou non, évite les écueils du manichéisme, pour faire le choix de la lucidité.

L'ouvrage propose une « histoire simple » de l'ordre en distinguant histoire officielle et histoire traditionnelle. Ce faisant, il précise les notions d'ordre, de religion, de légitimité, distingue les divers types de chevalerie et met en garde contre les simplifications, les confusions, à égale distance entre absence de discernement et excès de discernement.

Pour répondre à la question centrale : « Quand est-on dans un ordre traditionnel et initiatique, il traite du rattachement à une tradition, des divers champs de l'initiation, des rapports entre transmission traditionnelle et reconnaissance traditionnelle, de la distinction et de la complémentarité entre Oral et Ecrit et encore de l'autorité traditionnelle.

Avant d'analyser dans le détail les textes fondateurs des Grands Prieurés Russes, il évoque encore les aspirations avouées et les réalités historiques pour nous proposer de manière convaincante ses conclusions :

« L'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, nouvelle fondation de 1798, est une émanation de l'ordre de Malte de l'époque, des Grands Prieurés de Pologne, de Russie, de leurs racines historiques, dont la consistance peut avoir été plus ou moins fluctuante au cours des deux derniers siècles, mais suffisamment prégnante pour avoir subsisté et repris tout son sens.

Il faut bien avoir conscience qu'un tel ordre ne repose pas sur une structure juridique associative moderne, mais sur une influence internationale. Aucun statut ou règlement ne s'applique, hors l'autorité qui en émane.

L'histoire s'écrit chaque jour. »

L'ouvrage cherche à répondre aux principales polémiques soulevées à propos des Grands Prieurés Russes. Il clarifie grandement la situation historique et permet au lecteur de mieux comprendre la situation présente en suivant le cheminement historique de ces Prieurés.

« Mais, surtout, insiste l'auteur, nous avons voulu souligner que si la Chevalerie pose un problème à la pensée unique qui anime notre civilisation, il n'en ressort pas moins qu'un certain jour nos descendants rechercheront les traces de ce mode de rapports humains sachant allier la prudence, la tempérance, la vaillance, et, ensuite, la justice. Des hommes et des femmes de bonne volonté, généreux, voudront mettre au service de Dieu, et de l'humanité, le moteur qui les anime. »



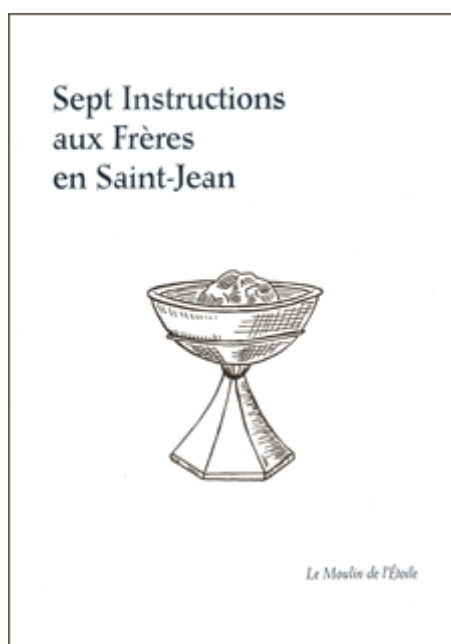
SEPT INSTRUCTIONS AUX FRÈRES EN SAINT-JEAN

AUTEUR ANONYME. PRÉSENTATION PHILIPPE SUBRINI

et Autour des 7 Instructions

Editions Le Moulin de l'Etoile, 37 le Gros Chêne, 41160 Busloup, France –
<https://lemoulindeltoile.com/>

Il faut saluer la réédition de ce texte profond en mémoire de notre ami Jean-Marc Tapié de Celeyran qui en fut le premier éditeur, en 1986, sous le sceau d'Arma Artis. C'est Frédérick Tristan, qui nous a quittés le 2 mars 2022 avant d'avoir finalisé cette nouvelle édition attendue, qui lui avait confié le texte anonyme qui ne circulait jusqu'alors que dans quelques cercles restreints dont le petit séminaire de Castres.



La publication des *Instructions* n'a pas levé le mystère quant à son origine, peut-être le courant de l'Etoile Internelle, mais a suscité intérêt et réactions. Il semble avoir été rédigé dans les premières décennies du siècle dernier mais sa matière relève du christianisme ésotérique traditionnel, ou de l'hermétisme chrétien, renforcée par d'autres apports. Surtout, la construction de l'ouvrage véhicule une certaine opérativité pour le lecteur qui entrerait

dans le texte tel un pèlerin sur le chemin. Le choix de l'anonymat renforce l'hypothèse de la volonté consciente de l'auteur (ou des auteurs mais l'hypothèse d'un unique auteur semble à privilégier face à l'unité du texte) de rédiger un texte initiatique qui, réellement, oriente. Les *Instructions*, tout en restant conformes à la tradition de l'église chrétienne, visent à s'affranchir des formes culturelles et historiques comme des institutions pour accéder à un enseignement direct, essentiel et communier avec l'Eglise invisible ou Eglise intérieure, ici Assemblée universelle, entre autres désignations. « Le Christ est venu même pour ceux qui ne le connaîtront jamais. »

Autour des 7 Instructions est un petit fascicule auquel fait référence Philippe Subrini dans son avant-propos aux *Instructions*. Il s'agit d'une analyse érudite des *Instructions* et du contexte de leur rédaction. Il semble avoir été rédigé avant la publication des *Instructions*. Parmi les points subtils de métaphysique abordés par l'auteur de ce commentaire, relevons ce passage :

« Le passage vertigineux par le Soi est une « mort » mais n'est pas le terme final. Si dans la métaphysique orientale le Soi (ou l'Atman) égale Brahman et que dans le Soi la question de la manifestation ne se pose plus du tout, dans la révélation du Christ il est le lieu de « l'obéissance à cette révélation à l'intérieur du Soi », il est « le vêtement sans couture du Christ » et le « non-manifesté », on le comprend n'a plus besoin de vêtement. »

En effet, le thème central des *Instructions* est le mystère de l'Incarnation et le chemin de la Réintégration de la Source première, autrement dit, la présence de la non-dualité au sein même de la dualité et la réalisation de cette non-dualité au cœur de la dualité.

« Notre objet, disent les *Instructions*, est d'incarner ici et maintenant le monde spirituel, bien que nous soyons prisonniers du monde chuté. Mais prisonniers de la chute, nous sommes libres de nous en libérer, au sein même de la prison. »

Un autre enseignement véhiculé par les *Instructions* et souligné par le commentateur est le symbolisme. Il est classique et s'en tient aux fondamentaux, évitant ainsi les dilutions nombreuses et courantes des étudiants du symbolisme hermétiste ou chrétien. Les *Instructions* mettent d'ailleurs en garde contre « l'errance dans des systèmes ».

Le symbolisme retenu dans les *Instructions* contribue à la saisie des noces alchimiques. Nous sommes en effet avec ce texte en voie du corps de gloire. Ajoutons, pour conclure, la beauté du texte en bien des passages, sans doute reflets de la Grâce.



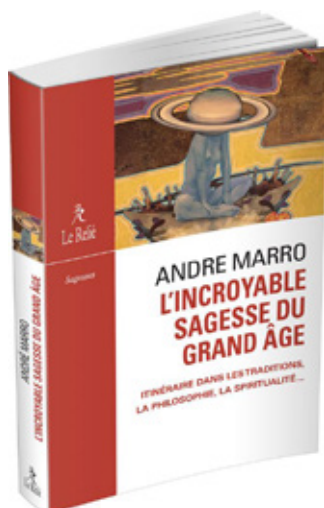
L'INCROYABLE SAGESSE DU GRAND ÂGE

ANDRÉ MARRO

Editions Le Relié, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-du-relie.com

Ce livre, tout à fait remarquable, et ô combien nécessaire, rappelle à chacun de nous que vieillir est une magnifique opportunité.

« La fonction du vieillard est double, nous dit l'auteur : tel un arbre par ses racines, il assure la transmission transgénérationnelle et, par sa ramure, il est ouverture vers l'infini, vers le radicalement autre. Un simple contact avec un vieillard libre de sa peur de mourir va être plus fondateur que bien des explications et des savoirs pour rassurer un jeune adolescent face à sa perplexité... »



André Marro commence par nous mettre en garde contre quelques dérives contemporaines : le jeunisme, source de solitude, le géronticide, invitation au suicide, le géronticide, isolation du vieillard « inutile ». A celles-ci, il oppose une ouverture à la transcendance, à la sagesse et à la liberté.

« La vieillesse peut être considérée comme une porte s'ouvrant vers un absolu de soi, même si cet absolu se nomme la mort. Le mot mériterait d'être redéfini, il a une signification réductrice, matérialiste.

De plus c'est probablement le déni de la profondeur abyssale et mystique de la mort qui nous empêche de deviner la cohérence et le miracle de la Vie... Nier la Vie avec son terme, c'est douter de sa dimension transcendante. L'angoisse de la mort peut être noyée, dépassée dans l'expérience de la transcendance. »

C'est par un itinéraire dans les sciences, l'anthropologie notamment, les philosophies, les spiritualités, les métaphysiques qu'André Marro nous conduit vers cette transcendance.

La partie de l'ouvrage la plus intéressante est sans doute celle qui en appelle aux philosophies non-dualistes d'Occident, parmi eux Spinoza, bien sûr, Montaigne, Giordano Bruno, Maître Eckhart, Nietzsche, Bergson, Jankélévitch... Pour eux, résume André Marro, « Le réel est une totalité indivisible, mais qui se présente en « avant scène », comme soumise au temps qui passe et à l'espace et, en arrière scène, comme une réalité où le temps et l'espace se confondent et ne passent pas. Ces deux registres d'un même réel, comme nous l'avons dit, sont comparables aux deux faces d'une pièce de monnaie.

Cependant, la perception *la plus fine* de la réalité ne se situe ni en arrière scène, ni en avant scène. Elle se définit, si l'on peut dire, à la frontière de ces deux possibilités. »

En puisant dans les philosophies traditionnelles, ou plus contemporaines, comme dans les sciences, particulièrement la physique quantique, André Marro nous invite à voguer avec curiosité et joie de découvrir sur « l'océan de doutes » si cher à Montaigne pour se laisser saisir par d'autres possibles, générer ou reconnaître une ouverture au-delà des polarisations courantes.

La pensée très riche et érudite développée dans ce livre pourrait paraître éloignée des besoins immédiats d'un individu à l'approche de la mort, il n'en est rien. Tout au contraire, en multipliant les regards différents sur le sujet, regards qui veulent voir au-delà de ce qui se donne simplement à voir, André Marro nous donne les clefs d'un art de vieillir, de bien vieillir.



KAULA, LA VOIE ROYALE DE LA SHAKTI

DANIEL ODIER

Editions Almora, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

Daniel Odier met pour la première fois à notre disposition une traduction commentée du *Kaulajnananirnaya tantra*, texte tantrique majeur attribué au maître Matsyendranatha.

Comme beaucoup de textes tantriques, il est rédigé en langage poétique crépusculaire et présente une série de pratiques qui nécessitent un commentaire avisé pour être exercées. Il s'agit d'une sorte d'aide-mémoire. Daniel Odier a reçu l'enseignement associé à ces pratiques de Lalita Devi.

Le *Kaulajnananirnaya tantra* est composé de vingt-quatre chapitres tous porteurs de pratiques avancées, les plus profondes de l'école Kaula. Parmi les sujets abordés nous retrouvons les pratiques avec les chakras, les nadis, les pratiques alchimiques, les unions avec les yoginis, les pratiques mantriques, la ronde des lettres sanscrites dans le corps, l'adoration du Guru et du lingam...



Daniel Odier note que « Deux des caractéristiques du Kaliyuga sont que dans cette période de chaos cosmique les secrets doivent être révélés et que les pratiquants ont une capacité supérieure à les intégrer. » C'est le sens de la publication de cet enseignement mais, c'est d'abord l'établissement d'un rapport renouvelé à la langue qui permet de saisir l'enseignement et de vivifier la pratique qui, sans cela, reste stérile. L'érudition est un obstacle à la voie directe.

« Il y a trois formes d'initiation : par le toucher, par le regard, par l'esprit. Elles sont sans forme définie, sans rituel.

Le disciple reçoit la grâce de la compréhension par l'impact de la Shakti. »

Abhinavagupta, que nous retrouvons bien entendu dans cet ouvrage, indique comment dépasser les trois principaux obstacles que sont l'individualité égotique, la non-reconnaissance de sa propre plénitude et de son identité au divin et la confusion « qui fait des plaisirs sensoriels une distraction, une perte de l'essence absolue plutôt qu'un retour au Cœur. ».



Le Cœur est très présent dans ces pratiques comme l'Amour sans objet. Rien n'est rejeté, tout est intégré, le jugement qui sépare est absent. Le degré d'identification de chacun est simplement pris en compte comme un donné.

« La merveilleuse Shakti se manifeste dans le corps d'une Yogini ou d'un yogin, elle le protège et lui transmet l'enseignement. Sa vénération révèle tout ce qui est doit être révélé !

La Shakti est aussi pure présence, à peine palpable, sans caractéristiques.

Elle peut choisir de se manifester sous de multiples formes comme il est indiqué dans a pratique suivante qui incite à adorer le féminin sous toutes ses formes.

Dans la sadhana, il y a des moments où nous avons besoin de matérialité et d'incarnation pour sortir de l'armure qui nous rend sourd à la totalité. Il y a d'autres moments où l'union est tellement intégrée qu'elle se résout en pure présence en nous. Il n'est alors plus question de nous unir ou de nous désunir. Tout est un. »

Dans la voie Kaula, tout est intériorisé même si certains aspects peuvent être extériorisés. L'interne est souverain mais dans une vision non-duelle.

La première partie de l'ouvrage extrait quarante-trois pratiques du *Kaulajnananirnaya tantra*, depuis l'émergence des tattvas jusqu'à la danse des Yogini rouges. La seconde partie propose la première traduction en français des vingt-quatre *patalas* du *Kaulajnananirnaya tantra* directement du sanskrit. Elle est l'œuvre de Dominique Boubouleix. Un glossaire aide à la compréhension des mots sanskrits.

« Une phrase, nous dit Daniel Odier, contient toute l'essence de la pratique exposée dans le *Kaulajnananirnaya tantra* :

« La voie est d'agir selon sa volonté propre en ayant connaissance à la fois de l'Akula et du Kula de Devi. » »

Le recours au glossaire nous indique que Akula est « Shiva dans son état de folle sagesse » et Kula « Shakti, le clan, la famille spirituelle », incitant ainsi à l'attention soutenue au sens et à l'approfondissement de la pratique.

C'est un trésor, au sens le plus traditionnel qui soit, qui est mis à la disposition de celle, de celui, qui veut approcher ou laisser vivre en lui la voie de la Shakti, divine énergie de libération.

LES LIVRES

« On devrait fonder une chaire pour l'enseignement de la lecture entre les lignes. »

Léon Bloy

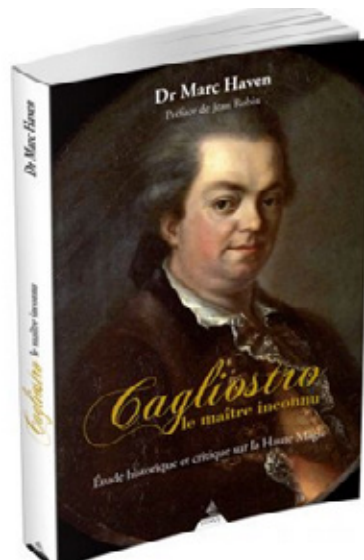
Franc-maçonnerie

CAGLIOSTRO, LE MAÎTRE INCONNU

DR MARC HAVEN

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

La réédition de cet ouvrage presque classique de Marc Haven, de son vrai nom Emmanuel Lalande (1868-1926), est bienvenue. Ce livre fut une première tentative de réhabilitation de Cagliostro, réhabilitation qui reste inachevée.



Marc Haven ne souhaite pas s'étendre sur les polémiques nombreuses qui entourent le personnage de Cagliostro afin de tenter de cerner ce que ses œuvres disent de lui. Il entend la plupart des déclarations de Cagliostro sur ses voyages comme des énoncés symboliques et propose une méthode en partant de ce qui est établi :

« En passant ainsi du connu à l'inconnu nous croyons procéder d'une façon plus scientifique et plus équitable ; nous évitons aussi des longueurs et des redites ; car, pour juger la valeur des différentes hypothèses présentées, il importe de connaître ceux qui les ont émises, et c'est en suivant Cagliostro dans ses travaux, dans ses luttes à Strasbourg, à Paris,

à Londres que nous aurons à parler de ceux qui, les premiers, ont voulu porter la main sur le voile mystérieux dont il s'entourait. »

Aventurier, escroc, sorcier, empirique, charlatan, faux prophète, profanateur sont quelques-uns des qualificatifs dont fut affublé Cagliostro au fil de ses voyages, Londres, la Russie, Strasbourg, Lyon, Paris, la Suisse, Rome... Marc Haven démonte les accusations et dresse un portrait très favorable du fondateur de la Haute Maçonnerie Egyptienne. Il interroge aussi l'identité supposée entre Joseph Balsamo et Cagliostro.

Marc Haven avait recueilli de nombreux documents, insérés dans le livre, et établi un appareil de notes conséquent. Marc Haven a pris fait et cause pour Cagliostro après avoir rencontré Maître Philippe, tout comme Papus. Dans une lettre adressée à Philippe Encausse le 10 décembre 1925, Marc Haven dit avoir attribué à Cagliostro « beaucoup de traits » de Maître Philippe, « le vrai Maître ». Cela nous indique la haute considération dans laquelle il tenait Cagliostro.



L'objectivité est ici impossible, l'important est peut-être de faire vivre la légende et d'étudier ce qu'elle peut nous révéler de l'œuvre car de Cagliostro il nous reste entre autres travaux les rituels de La Haute Maçonnerie Egyptienne, qui parlent pour lui. Il aurait été souhaitable de rédiger une préface sur l'Ecole de Naples dont Cagliostro est un vulgarisateur, ce qui aurait permis de mieux comprendre sa « mission » et d'éclairer la volonté parfois farouche de l'auteur de défendre le « Grand Cophte », ou « Grand Copte » dont l'influence perdure.

Ses deux quarantaines restent un élément important des corpus occidentaux en alchimie interne.

Dans son épilogue Marc Haven restitue le célèbre *Mémoire pour le comte de Cagliostro accusé contre le procureur général* dont les premiers mots méritent d'être entendus sur le plan de la métaphysique non-duelle :

« Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu ; en dehors du temps et de l'espace, mon être spirituel vit son éternelle existence, et, si je plonge dans ma pensée en remontant le cours des âges, si j'étends mon esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens celui que je désire. Participant consciemment à l'être absolu, je règle mon action selon le milieu qui m'entoure. Mon nom est celui de ma fonction et je le choisis, ainsi que ma fonction, parce que je suis libre ; mon pays est celui où je fixe momentanément mes pas. Datez-vous d'hier, si vous le voulez, en vous rehaussant d'années vécues par des ancêtres qui vous furent étrangers ; ou de demain, par l'orgueil illusoire d'une grandeur qui ne sera peut-être jamais la vôtre ; moi, je suis celui qui est. »

Cette « Etude historique et critique sur la Haute Magie » reste intéressante malgré quelques travaux universitaires plus récents souvent hostiles à ce personnage de tragédie qui cache un initié fortement conscient de ce qui demeure.



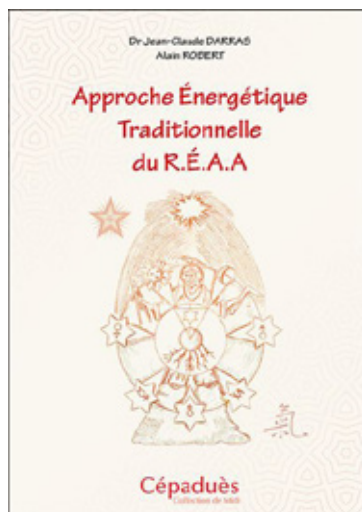
APPROCHE ÉNERGÉTIQUE TRADITIONNELLE DU R.E.A.A.

JEAN-CLAUDE DARRAS & ALAIN ROBERT

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse – www.cepadues.com

L'ouvrage très original de Jean-Claude Darras et Alain Robert ne manquera pas d'intéresser en renouvelant le regard porté sur le Rite Ecossois Ancien et Accepté, si riche de matières traditionnelles.

Ils puisent dans le modèle traditionnel extrême-oriental la notion et le concept d'énergie pour traiter de nombreux aspects du rite à travers l'action du continuum énergie-matière. Ils ne sont pas les premiers à faire cette démarche. En son temps, Jean-Pierre Saachi avait publié en 1998, à compte d'auteur, deux beaux volumes sous le titre *l'affaire Hiram* dans lesquels il étudiait les trois grades bleus à travers les modèles de la médecine chinoise. Cependant, Jean-Claude Darras et Alain Robert vont plus loin et autrement en croisant plusieurs référentiels, kabbalistique, hermétiste, gnostique, scientifique « occidental » ..., pour mieux transposer à la Franc-maçonnerie cette tradition chinoise qui a tant à nous enseigner.



La lecture des rituels, décors et symboles maçonniques selon le principe d'une énergie principielle, de champs de force et de mouvements d'énergie à l'œuvre dans la loge ou le temple, leur restitue une dimension réellement opérative.

Après avoir présenté de manière condensée les bases fondamentales de l'énergétique traditionnelle chinoise, les auteurs abordent plusieurs aspects importants de la symbolique maçonnique : la Lumière, les colonnes, l'orientation, les fonctions et places des officiers, les luminaires, le delta lumineux, les piliers, la pierre brute, la chaîne d'union..., ils étudient degré par degré, l'action de l'énergie au cours des rituels d'ouverture, d'initiation, de clôture, offrant une autre « cohérence » à ce qui est mis en œuvre. Ils remarquent : « La nécessité d'une prise de conscience d'une telle situation, indispensable pour envisager « *l'accomplissement initiatique* », visant à aider l'Homme à accéder simultanément à « *l'Universel* » et à « *l'Unique* ».

Les auteurs ne traitent dans ce livre que des trois degrés d'Apprenti, de Compagnon et de Maître, mais ce n'est que le premier pas vers l'étude des 33 degrés du REAA. Immense projet, aussi difficile à conduire que passionnant.

Certains pourront s'étonner d'un recours à la tradition chinoise pour comprendre la construction du Temple en l'Homme. Pourtant, l'approche d'un Gilbert Durand, entre autres, nous permet de saisir comment les mythes s'organisent en un langage à part, autonome révélateur et affranchi des cultures traditionnelles.

Jean-Claude Darras et Alain Robert explique le sens de ce travail :

« Une telle démarche, orientée ici préférentiellement vers la tradition énergétique chinoise, ne fait que développer l'une des multiples facettes de la pensée ancestrale, prenant source au sein des innombrables échanges culturels de l'antiquité : ceux-ci étaient beaucoup plus développés qu'il n'y paraît au premier regard. Les correspondances et intrications y sont légion et, sans parler évidemment « d'homologies », reconnaissent

néanmoins un parallélisme global surprenant quant à la démarche « spirituelle » générale de la pensée humaine. C'est dans ce « fond commun » que la Franc-maçonnerie a puisé avec sagesse pour construire peu à peu cette « universalité » qui est maintenant, profondément, la sienne. »

La science des correspondances, les analogies, les glissements de mythèmes... permettent « une dynamique vitale énergétique » qui fait sens, sens opératif. D'un paradigme à l'autre, c'est une structure absolue qui se dessine derrière les formes restituant leur force au jeu cérémoniel et rituel.

Nous attendons avec grand intérêt les volumes à venir sur les trente hauts grades du REAA. En attendant, ce premier volume pose des bases solides pour revisiter les rituels maçonniques.



LE VERBE CRÉATEUR ET LA FORMULATION DE L'INITIATION

MARC STEINBERG

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France – <http://www.mdv-editeur.fr>

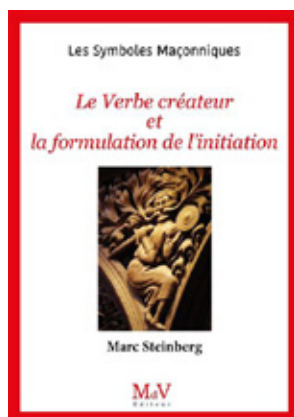
L'ouvrage commence par la proposition « Dans le Principe est le Verbe ».

« L'idée que le Verbe réside dans le cœur du Principe, suggère Marc Steinberg, est porteuse de sens et fondatrice de pratiques rituelles. Elle est un enseignement majeur de la tradition initiatique. »

Le Principe relève de la non-dualité et échappe à la compréhension analytique, « il peut néanmoins être perçu par l'initié à travers le concept de *Grand Architecte de l'Univers*. Fils du Principe, sa fonction consiste à manifester ce dernier en exprimant le Verbe. »

Si « Le Verbe révèle l'inconnaissable. », « L'émission du Verbe correspond au souffle de vie transmis par la Règle. Représentée par une déesse munie d'ailes, la Règle de l'univers transmet le souffle de vie inspirant la justesse des paroles de création qui façonnent le monde. »

Cette séquence, par renversement, indique le chemin de l'initiation.



Marc Steinberg étudie la question du Verbe selon diverses approches, par le ternaire Verbe, Lumière et Feu, par les rapports entre Verbe et Connaissance, entre Verbe et Création, Verbe et Action, Verbe et Nourriture, pour mieux aborder plusieurs aspects opératifs.

ratifs : qui entre dans la Parole de Dieu et comment ? qu'est-ce que formuler ? L'initiation est-elle formulable dans le Temple ? hors du Temple ?

C'est toute la dynamique qui s'étend depuis le Verbe jusqu'à la voix, passant par la Parole, le langage et l'inscription dans le Silence, « support du Verbe », qui est abordée avec deux nécessités rappelées : « stopper le monde » et « cesser le dialogue intérieur » sans lesquelles, tout le reste est vain.

« Le silence est lié à l'écoute et participe à la construction de l'entendement qui siège dans le cœur. Il n'y a pas de décision juste, ni de bonne parole qui ne puisse faire l'économie du silence, tel un point de passage obligé. Toute évaluation parfaite nécessite le concours du silence, sans lequel la surdité risque de surgir et de produire des effets dévastateurs. Le silence possède une vertu stabilisatrice et compte de manière décisive pour l'intégration au monde de la création que constitue le Verbe. »

C'est un excellent livre à la charnière entre métaphysique et opérativité qui vaut donc pour tous les rites pratiqués, en remettant au cœur de la mise en œuvre des rituels, la voix, le silence, le souffle.

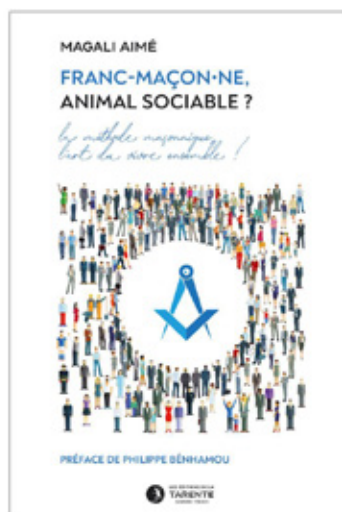


FRANC-MAÇON-NE, ANIMAL SOCIABLE ?

MAGALI AIMÉ

Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

Toute voie initiatique implique une méthode. Magali Aimé cherche dans cet ouvrage à nous introduire à la fois à la nécessité et à la spécificité de la méthode associée à l'initiation maçonnique.



Elle rappelle que cette méthode permet d'installer des valeurs fondamentales, favorise la maîtrise de soi et la liberté de pensée, met à disposition des outils pour mieux se connaître, conduit vers la spiritualité.

Citant Edgar Morin, dont les six volumes de sa *Méthode* font référence, elle évoque une triple fonction de la méthode : connaissance, reconnaissance, découverte. La méthode elle-même, nous dit Magali Aimé est porteuse d'enseignement.

La méthode maçonnique se construit à travers protocoles, rituels, rites, règles... Le rapport ajusté entre silence et parole font partie de cette méthode et en constitue peut-être le cœur. Magali Aimé insiste sur ce rapport indispensable au processus initiatique.

La dernière partie de l'ouvrage pose la question : la méthode maçonnique est-elle exploitable au monde profane ? En son temps, Georges Pompidou avait pensé que la pédagogie maçonnique pourrait servir de modèle mais la question n'est pas simple.

« La méthode maçonnique, nous dit Magali Aimé, est exportable en tant que « pratique », mode de fonctionnement, valeurs communes, maîtrise de soi et de son ego, recul dans la réflexion, recherche de La Vérité, marche vers La Lumière, évidemment. Pourtant on peut se poser la question : est-elle « extériorisable » ?

En effet, la méthode fait-elle sens hors du contexte très spécifique de l'initiation ? Magali Aimé esquisse une piste, il ne s'agit pas en initiation d'un apprentissage subi, mais d'un apprentissage choisi.

« L'apprentissage maçonnique commence par un choix personnel, celui de frapper à la porte du Temple, de ce fait rien ne sera subi, l'apprenti ne se soumettra à rien, il va suivre son propre chemin, volontairement. Le miracle, si on ose le dire, en maçonnerie tient à la fois de la volonté, de la conscience et de l'inconscience, de la maîtrise et du lâcher prise. »

A QUOI PEUVENT BIEN SERVIR LES ANCIENS VÉNÉRABLES MAÎTRES ?

PATRICE BROCHON

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Habemus Venerabilem !

Patrice Brochon, par cette expression pleine de saveur, annonce le thème de son livre. Les anciens Vénérables Maîtres, loin de se fondre dans la Loge avec discrétion, ne manquent pas d'influencer ses destinées hors de tout processus institutionnel puisqu'il n'existe officiellement en France aucun « Conseil des anciens Vénérables Maîtres » selon l'auteur. L'ambiguïté est bien réelle et Patrice Brochon s'emploie à analyser la situation, parfois délétère, pour proposer diverses pistes intéressantes prenant en compte la réalité et le potentiel de formation que constituent peu ou prou ceux qui sont passés par l'expérience du Vénéralat.



La première question posée est : « un ancien Vénérable Maître ne devrait-il pas d'abord accepter de ne servir à rien ? ». Ce serait préférable même si la fonction de Couvreur, que

de nombreux rites réservent au Vénérable Maître sortant, est une fonction symboliquement et opérativement importante.

Patrice Brochon commence par identifier ce à quoi ne devrait surtout pas servir un ancien Vénérable Maître, de quoi le mettre ou le remettre à sa place.

Patrice Brochon note que les anciens rituels d'installation des Vénérables Maîtres donnaient une plus grande importance aux anciens Vénérables Maîtres. Il met en évidence quelques contradictions dans la pratique commune des Loges et des obédiences qui mériteraient d'être traitées.

Enfin, il observe son rôle de passeur vers les Hauts Grades maçonniques. C'est pour lui une « vocation fondamentale », l'ancien Vénérable Maître est habilité à enseigner le symbolisme et les subtilités du grade de Maître Maçon. En même temps, il interroge sur les qualifications requises pour assurer le Vénéralat : « pour diriger les travaux en loge bleue, il convient, si l'on ne fait pas déjà partie des Hauts Grades, au moins d'avoir le désir spirituel d'y accéder. Il faut dès lors, en toute rigueur de pensée, oser aller jusqu'au bout de ce schème. Ne devrait accéder au Vénéralat qu'un frère jugé digne de passer aux Hauts Grades et qui accepte clairement cette perspective. »

Au final, Patrice Brochon propose un Essai de charte des obligations des anciens Vénérables Maîtres qui prévoit la mise en place d'un Conseil des anciens Vénérables Maîtres, étudie ses rapports avec le Collège des Officiers et précise les fonctions des Anciens Vénérables Maîtres. L'ouvrage est très pertinent et permet de baliser un chemin possible pour une fonction floue qui mérite sans aucun doute d'être dessinée ou redessinée.

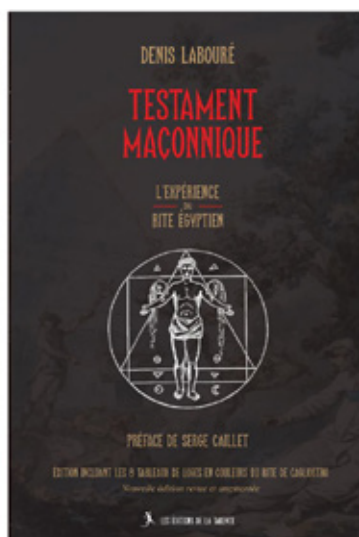


TESTAMENT MAÇONNIQUE. L'EXPÉRIENCE DU RITE EGYPTIEN

DENIS LABOURÉ - PRÉFACE DE SERGE CAILLET

Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

La nouvelle édition, largement augmentée, du *Testament maçonnique* de Denis Labouré est bienvenue à un moment de grande interrogation au sein des rites maçonniques égyptiens sur la nature et la finalité du processus initiatique qu'ils peuvent proposer alors que le morcellement sans précédent de ces rites exige une recomposition.



Or, Denis Labouré clarifie grandement les enjeux en écartant certaines erreurs ou confusions, voire puérités, qui nuisent à la manifestation de l'œuvre initiatique. Il aborde ainsi la question de la filiation et de son hypertrophie, de la reconnaissance, toujours relative et contextualisée, ou encore de la fonction des vieux filons hermétistes.

Car, c'est bien d'hermétisme dont il est question. L'hermétisme reste, bon an mal an, le cœur du travail dans les rites maçonniques égyptiens même si, le plus souvent, ce travail ne dépasse pas le stade de l'intention. Parmi les textes divers que Denis Labouré a rassemblés pour ce livre, le *Programme de travail appliqué par une loge de rite égyptien* propose une pédagogie active afin d'accompagner au mieux ceux qui s'engagent dans un chemin qui ne manque pas d'embûches, d'impasses et de paradoxes.

Cette pédagogie fut mise en œuvre de manière expérimentale dans le cadre du Cercle Arturo Reghini dont sont publiées ici les premières *Lettres d'instruction*.

« Pour atteindre son objectif, le maître du rite égyptien recourt à des procédés qui ont pour but de rendre spirituel ce qui est corporel et matériel. De même qu'en alchimie métallique, le plomb se transforme en or. Voilà ce que visent les alchimistes. Voilà ce qu'envisage la théologie de la divinisation. Voilà ce que transmet Cagliostro dans ses catéchismes maçonniques. »

Cagliostro que, dans les pas de Robert Amadou, contribue à réhabiliter Serge Caillet dans sa préface, est l'une des références majeures des rites égyptiens que Denis Labouré a longuement étudié et pratiqué. L'ombre lumineuse du Grand Cophte habite ces pages et ce n'est certes pas par hasard que l'ouvrage inclut les magnifiques tableaux de loge en couleur du rite de Cagliostro. Il s'agit de six tableaux pour le rite masculin de la Haute Maçonnerie Egyptienne et trois pour le rite féminin. Ces aquarelles puisent dans la mythologie pour établir une constellation de mythes susceptibles de véhiculer la tradition napolitaine dont Cagliostro fut un vulgarisateur.

Ce testament est très exactement « une prise à témoin » selon l'étymologie, qui vient attester de la réalité d'un processus initiatique possible au sein des rites maçonniques égyptiens, possible mais qui ne va pas de soi. Il exige vigilance, engagement, simplicité née du regard non-duel et l'acquisition de ce que Denis Labouré présente sous la forme de quatre langages correspondant à la recherche, la découverte, la démonstration et enfin, l'être.

CULTURA MASÓNICA N°49, MITOS Y MITOLOGÍA

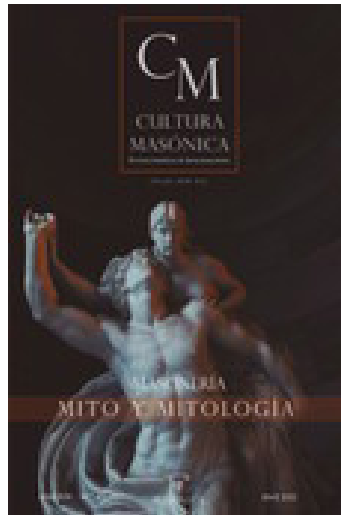
<https://www.masonica.es/materia/cultura-masonica/>

La belle revue de culture maçonnique en langue espagnole, publiée chez l'éditeur principal de la Franc-maçonnerie, masonica.es, consacre ce 49^{ème} numéro aux mythes et mythologie avec un sommaire très varié :

MASONES Y JESUITAS. EL SECRETO DEL MITO O EL MITO DEL SECRETO, José A. Ferrer Benimeli - EL MITO DE LA MASONERÍA EN EL MUNDO ISLÁMICO, Antonio de Diego González - MITOS FEMENINOS DE LA INICIACIÓN, M^a Ángeles Díaz - HIRAM ABIFF Y LOS MITOS QUE LE PRECEDIERON, Alberto Moreno Moreno - ISIS, NEFTIS Y AHATOR, LOS MITEMAS DEL PROCESO DEL DESPERTAR EN EL RITO DE MENFIS-KNUM, José Miguel Jato - ALGUNAS MIRADAS LANZADAS SOBRE LAS AVENTURAS DE PERCEVAL, Rémi Boyer - EL MITO MASÓNICO DEL SANTO IMPERIO Y SUS RAÍCES TEOLÓGICAS Y FILOSÓFICAS, Alfonso Marcuello - SOBRE MITO, MITOLOGÍA Y MASONERÍA, PALABRA



DE UN HERMANO DEL GODF, René Rampoux - Alfonso Costa - A VUELTAS CON EL MITO, Francisco Díez de Velasco - EL MITO A LA LUZ DE ERANOS. UNA PERSPECTIVA JUNGUIANA DE LA REALIDAD MITOPOYÉTICA, Marco Andrés Mestre - LA ODISEA DE HOMERO. EL MITO COMO METÁFORA DEL PROCESO DEL CONOCIMIENTO MASÓNICO, Raúl Castro - LA REHABILITACIÓN DEL MITO EN LAS MASONERÍAS MEXICANA Y ESTADOUNIDENSE, Guillermo de los Reyes Heredia - EL ÁRBOL PRIMORDIAL. MITO Y ARQUETIPO, David Suárez Dorta.



LA LETTRE DES DEUX VOIES

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre Francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.





LA LETTRE DES 2 VOIES N°14. ETÉ 2022

Ce numéro est orienté vers le rapport à la Nature. Il nous offre notamment un beau dossier sur le thème du chat et de la spiritualité.

Sommaire : 1- Chat et spiritualité, 2- BIO Tarab Tulku Rinpoché, 3- Des Bouddhistes en Asie engagés dans l'environnement, 4- Histoire CHAN, 5- Pour une écologie intérieure, 6- Dharma et /ou Budo ? 7- Le voyage d'Ish-Isha, 8- 16 Attitudes pour mieux vivre, 9- Le manifeste de la responsabilité universelle (7ème partie), 10- Versets du Dhamapada...

Information sur simple demande en précisant Ob, L. et ville à :

lesdeuxvoies@orange.fr



LE VOYAGE D'ISH-ISHA

ELISHA PAPILLON

Editions Lazare-Capucine - <https://www.lazare-capucine.com/>

C'est un véritable coup de cœur pour ce roman qui nous emmène sur un chemin initiatique remarquable.

Ce qui est étonnant, c'est que l'on ne sait pas vraiment à quelle époque l'histoire se déroule, on suppose que nous sommes en France mais la ville dont parle l'Auteure n'existe pas réellement.



L'auteure nous transporte de façon allégorique dans une autre dimension car le personnage principal « Jaïmer est né avec les ailes d'une fille ». Nous ne sommes pas essentiellement dans un questionnement sur le « genre » mais bel et bien sur un chemin initiatique que le personnage principal va arpenter avec force et vigueur.

On y retrouve le monde de la campagne plus calme, plus authentique mais aussi plus enfermé, et le monde de la ville où chacun fait pour soi sans trop se soucier des autres.

Le personnage principal nous emmène dans une recherche qui nous concerne tous « qui suis-je » et nous embarque aux confins de cette terre que nous ne connaissons pas, à la recherche du père qui pourra peut-être lui dire pourquoi il est ainsi si différent.

Très beau récit initiatique, bien que non maçonnique, et très belle aventure intérieure qui nous enrichit des différences, de questionnements sur nous-même et sur les autres et finalement nous parle d'altérité. Le chemin initiatique ne serait-il pas universel ?

C'est un vrai partage auquel nous convie Elisha Papillon.

Ida Radogowski

Martinisme



LETTRES AUX AMIS DE L'ESPRIT. REGARDS MARTINISTES ET AUTRES

SYLVIE CAMAX-BOYER ET RÉMI BOYER

Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

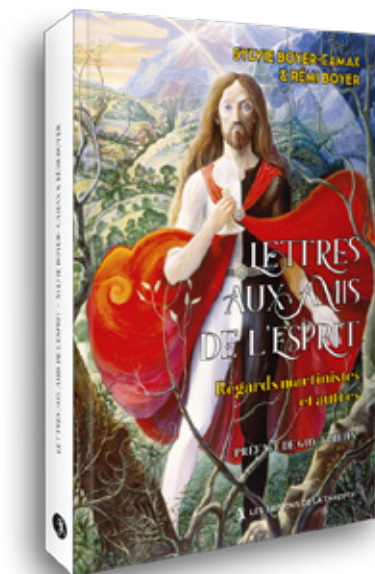
Les *Lettres aux Amis de l'Esprit* furent envoyées sous forme de *Brèves*, de manière hebdomadaire, pendant les périodes de restriction des libertés de 2021, aux membres d'organisations initiatiques, maçonniques, martinistes, gnostiques, pythagoriciennes, rose-croix, swedenborgiennes ou autres afin de soutenir les pratiques. Elles sont regroupées pour publication presque simultanée en quatre langues : anglais, espagnol, français, italien. La première parution est italienne et date du mois d'avril, l'édition française est parue en juin, ainsi que l'édition espagnole et l'édition anglaise.

Il s'agit d'une déambulation dans le monde traditionnel dont l'unique fil d'or est la non-dualité. Une déambulation dans un labyrinthe de portes.

La Grande Porte est la porte de la non-dualité, toujours ouverte et si vaste que, d'instant en instant, nous passons devant sans la voir.

Des portes sont entrouvertes, il suffit de les pousser pour découvrir des jardins fleuris de connaissances. D'autres portes sont seulement indiquées, désignées comme autant de

repères à ne point oublier et certaines, enfin, sont seulement évoquées car il est inutile de connaître leur emplacement sans les avoir longtemps cherchées.



Plutôt qu'un enseignement, ce qu'il n'est pas, ce livre peut être considéré comme un ensemble de notes de bas de page renvoyant à la connaissance que chacun porte en lui. Chacun est le meilleur expert de sa propre réalisation, c'est juste une question d'attention.

Le reste, ce n'est pas rien, est compagnonnage, amitié spirituelle et regard partagé.

Sommaire :

Préface de Guy Thieux

Première série de *Lettres aux Amis* : Quelques points sur la prière – Des arbres du Jardin d'Eden – De l'Esprit Saint – De la Sagesse – Des prophéties – Du Rhély – De l'ancien et du nouveau – De l'onction – De la Grâce – De la Chevalerie – De l'épée et de la lance – De l'armure du Chevalier – De la lettre Shin – De la Méta-initiation – De la Dame – De la Shekinah – Du 515 – De l'Apocalypse – De la croix essénienne – De l'Alliance – De la lettre A – De la lettre K.

Petit Traité de Christification des Êtres. Ce traité de voie directe en tradition chrétienne échappe à la tension inscrite dans les Evangiles entre pôle judéo-chrétien et pôle pagano-chrétien pour approcher l'essentiel, quand les formes culturelles et historiques sont traversées, laissant libre la place pour l'Esprit.

Deuxième série de *Lettres aux Amis* : De la Grammaire secrète – De l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers – Des sacrements – De la voie du pain et du vin – Du baptême d'Esprit – De la transmission – De la doctrine cryptique – De sainte Paraschiva – De sainte Isabella – Du *Crocodile* – D'une Chevalerie de l'Esprit – De la Voie d'Elias Artista – De la Géométrie Supérieure des Constructeurs – Du point et du trait – De l'alchimie et de l'initiation – Des *Arcanes Célestes* et de Swedenborg – De la Femme, muse et initiatrice – Des Vierges noires – Des *Arcana Arcanorum* – De la Mort, une vieille amie – De la Joie – Des gens de lettres aux gens de l'Être.



Edition italienne : **Edizioni Pedrini** - <https://www.edizionipedrini.com/>

Edition française : **Editions La Tarente** - <https://latarente.fr/>

Edition espagnole : **Editorial Delfos** - <https://editorialdelfos.com/>

Edition américaine : **Rose Circle Publications** - <https://rosecirclebooks.com/>



ECRITS SAINT-MARTINISTES

JEAN-MARC VIVENZA

La Pierre Philosophale Editions, Les Acacias, 17 avenue Eisenhower, 83400 Hyères –
www.lapierrephilosophale.com

Ce nouveau volume d'écrits saint-martinistes rassemble deux textes de l'auteur, publiés en 2007 et 2009. Le premier texte, publié chez Arma Artis, était devenu introuvable, il s'agit de l'ouvrage *La Prière du Cœur selon Louis-Claude de Saint-Martin*.

Nous savons la place essentielle que la prière du cœur tient dans le christianisme et dans le martinisme qui se veut une voie cardiaque. L'étude de Jean-Marc Vivenza éclaire particulièrement le rapport qu'entretenait Saint-Martin avec la prière, fort éloigné de celui du plus grand nombre, qui englobe sa prière dans l'avoir et le faire.

« Saint-Martin, à ce stade de son discours, va aller jusqu'à employer une image d'une rare profondeur métaphysique, puisqu'il nous invite à devenir un « véritable rien », et ceci pour nous enjoindre à nous rendre conformes à la volonté de Dieu. L'expression peut surprendre, bien qu'elle soit d'un usage qui se rencontre assez régulièrement dans les écrits des mystiques, mais pourtant elle traduit parfaitement, chez le Philosophe Inconnu, le caractère propre de l'œuvre qui nous incombe, elle exprime, à merveille, l'état auquel nous devons aspirer pour nous permettre de recevoir Dieu en nous, pour lui faire place nette, lui offrir la totalité de l'espace dont nous disposons, pour le recevoir complètement et entièrement, afin qu'il puisse établir son séjour en notre intime et s'unir à nous. »



Jean-Marc Vivenza met en évidence la spécificité de la voie cardiaque, purifications préalables, présence, vide et « sublime abandon » :

« L'œuvre de prière pour Saint-Martin, comme nous le découvrons, est donc préalablement une voie d'anéantissement, car elle est, en son étonnante perspective, un chemin au bout duquel Dieu vient prier lui-même en nous, nous faisant passer de l'assujettissement face à la mort aux promesses de la résurrection. Accepter de se faire un « véritable rien », selon l'expression du Philosophe Inconnu, c'est permettre l'éclosion divine, c'est assister en soi à la transformation des éléments mortels en une substance d'immortalité. *Voilà le véritable abandon, nous révèle Saint-Martin, voilà cet état où notre être est continuellement et secrètement amené de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, et si on ose dire, du néant à l'être ; passage qui nous emplit d'admiration, non seulement par sa douceur, mais bien plus encore parce que cette œuvre reste dans la main divine qui l'opère, et qu'heureusement pour nous, elle nous est incompréhensible, comme toutes les générations dans toutes les classes le sont aux êtres qui en sont les agents et les organes... ».* »



Etude indispensable, le travail de Jean-Marc Vivenza, à travers le rapport à la fois traditionnel et original que Louis-Claude de Saint-Martin entretient avec l'art de la prière, affirme la spécificité et la force du véritable martinisme, voie d'éveil occidentale qui se peut vivre dans la même intensité et la même nudité que les grandes voies orientales.

Le second texte, intitulé *La « Sophia » et ses divins mystères* aborde un sujet cher au Philosophe Inconnu, qu'il développera dans son dernier livre, *Le Ministère de l'Homme-Esprit* mais, la notion est déjà présente dans des écrits précédents, discrètement. Jean-Marc Vivenza note que « Saint-Martin n'a pas découvert la figure de la *Sophia*, de la « Divine SOPHIE » à la seule lecture de Jacob Boehme, puisque son premier maître, Martinès de Pasqually lui avait déjà largement transmis les clés spirituelles nécessaires et suffisantes afin d'approcher cette sainte et mystérieuse notion. »

Jean-Marc Vivenza aborde la notion de Sophia, qui demeure insaisissable par nature, à travers divers prismes avant d'approcher le rapport profond que Saint-Martin entretient avec cette Divine Sagesse. Quels que soient les écrits laissés par le Philosophe d'Amboise, il est bien entendu impossible de connaître réellement son expérience sophianique, toutefois il est possible de reconnaître l'infusion de la Sophia dans son œuvre et sa vie. Jean-Marc Vivenza s'intéresse tout d'abord à la présence de la Sophia dans certains courants kabbalistes chrétiens de la Renaissance puis chez Jacob Boehme, avant de s'attacher à sa fonction au cœur de la Sainte Trinité. Il remarque le lien, établi par Saint-Martin entre la Sagesse et la prière du Nouvel Homme.

Cet ouvrage de commentaire met l'érudition de l'auteur au service de la pensée de Louis-Claude de Saint-Martin. De nombreux extraits d'écrits du Philosophe Inconnu s'articulent avec des citations d'autres auteurs pour faire cheminer le lecteur vers l'essentiel.

En annexe, nous trouvons en appui de la thèse de l'auteur, des extraits de la « Correspondance inédite de Louis-Claude de Saint-Martin dit le Philosophe Inconnu, et Kirchberger baron de Liebisdorf », un texte de Louis-Claude de Saint-Martin : « Le juste Elie, dont le nom embrasse toutes les classes d'Êtres supérieurs à la matière », des extraits d'écrits en lien avec le sujet de Madame Guyon : « III^e Livre des Rois, ch. XIX, versets 8 à 14 Avec les Explications & Réflexions qui regardent la vie intérieure » et le texte de Louis-Claude de Saint-Martin : « Le véritable christianisme » publié dans *Le Ministère de l'Homme-Esprit*.

Un bel ouvrage pour les martinistes au sens le plus large et les saints-martinien.



INEXPLORÉ N°55, JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2022

<https://inexplore.inrees.com/magazines/Inexplore-53>

Dans ce numéro de la revue trimestrielle *Inexploré*, **Patrick Lelong** présente longuement la pensée et l'œuvre de **Louis-Claude de Saint-Martin** qu'il synthétise, mettant en évidence l'interne auquel le Philosophe Inconnu s'est consacré sans retenue. Cette quête non-dualiste de l'intimité avec Dieu demande silence et prière, attention et volonté.

« *Le hasard est le chemin qu'emprunte Dieu pour rester discret* » confie Saint-Martin, car Dieu chuchote à notre oreille ou plutôt à notre cœur sa liberté absolue, sa joie immense, et si nous savons écouter ce bruissement, cette musique céleste, Dieu résonnera et raisonnera dans le Temple sacré de notre âme. Mais sommes-nous à même, interroge Patrick Lelong, d'entendre sa voix et sa voie pour comprendre, ou bien trop distraits, trop enfermés dans l'ailleurs de nous-mêmes, trop absents, l'âme en déshérence... Nous devons être actifs dans le double mouvement d'ascension vers la divinité et de descente en nous-mêmes, éclairés par sa lumière. Cherchez et vous trouverez, nous dit l'Évangile, Saint-Martin ne fait rien d'autre. Car Dieu EST de toute éternité, et nous sommes appelés en nous-mêmes par cette éternité. »

Alors que Louis-Claude de Saint-Martin est déjà trop commenté avec l'inévitable effet de diluer la puissance de sa pensée, Patrick Lelong rappelle l'essentiel de la sagesse saint-martinienne en quelques pages, soit ce qui fait voie. Suit un entretien avec Rémi Boyer sur le martinisme comme voie d'éveil.

Sommaire de ce numéro 55 d'*Inexploré* :

<https://inexplore.inrees.com/magazines/Inexplore-55>



L'ESPRIT RECTIFIÉ

PATRICK RODNER

La Pierre Philosophale Editions, Les Acacias, 17 avenue Eisenhower, 83400 Hyères –
www.lapierrephilosophale.com

Avec Patrick Rodner, nous entrons dans la belle philosophie chrétienne telle que le Rite Ecossais Rectifié peut la transmettre et la révéler. Il s'agit bien de Beauté, cette Beauté qui rend les traditions vivantes et les empêche de se dessécher dans quelque intellectualité ou radicalité. Une Beauté souvent synonyme de Liberté.



Il remarque, avec l'étymologie, que le « lieu » est aussi la « lumière » faisant ainsi de la loge « un tracé de lumière » et souligne les sens du mot « trace », empreinte, guide, limite...

« C'est pourquoi il n'y a pas de Loge, ni rien de sacré dans aucun « local » tant que la Lumière n'a pas été invoquée et qu'elle n'a pas matérialisé, sur sa limite, le tracé du sacré et du profane. »

Patrick Rodner part des mots, des symboles, des signes et des mouvements propres au Régime ou Rite Ecossais Rectifié pour nous conduire vers les principes chrétiens et les choix doctrinaux (non dogmatiques) que le rite véhicule à travers une progressivité remarquable. C'est une véritable métaphysique qui se déploie au fil des grades avec une rare cohérence qui mérite toujours d'être retracée et mise en évidence. Ce qu'il fait à travers les thèmes abordés : le temps maçonnique, le travail maçonnique au RER, les maximes, Jakin et Phaleg, la symbolique de l'épée, la fraternité, la mort, la rectification, la libération, car le RER est bien une voie de libération de l'être nous est-il justement rappelé.

Le chemin proposé se garde des compromis avec les formes pour tendre invariablement vers la source.

« Dans le projet rectifié, il est plutôt question d'un ressourcement dans un au-delà des formes établies, qui ne dessine plus de contours trop précis, et qui laisse place à la pure illumination de l'essence christique du Logos. C'est ce qui fait qu'à l'homme de désir, qui se met en chemin sur la voie rectifiée, il sera seulement exigé sa fidélité au Christ, mais à aucun christianisme en particulier. »

A travers ce qu'offre le Rite Ecossais Rectifié comme matières, outils et orientations, il n'est finalement question que de l'œuvre de l'Esprit, de Grâce et de Liberté.

Cette Liberté « n'est rien de moins que la promesse-même de la voie rectifiée, la promesse d'opérer en nous la réintégration à venir de la forme primitive dans laquelle nous avons tous été conçus, et cet état primitif est un état de liberté duquel nous avons déchu pour nous retrouver esclaves de notre corps, et d'autant plus esclaves d'ailleurs que nous prenons faussement la spontanéité de nos désirs pour la liberté même. »

Tout en conservant le langage de la fin du XVIIIème siècle qui a vu la naissance du RER et qui d'une certaine façon perdure, Patrick Rodner nous montre l'actualité et la permanence de la voie initiatique qui est inscrite dans les formes nécessaires du rite.

Patrick Rodner ne cesse, au fil des pages, de nous rendre attentif à la « douzième heure », à l'intervalle de non-temps où nous pouvons saisir la Lumière ou être saisi par elle :

« La douzième heure, c'est l'heure oubliée, doublement perdue à la mémoire des hommes. Elle est cette lueur, que j'évoquais précédemment, nécessaire à la visualisation des ténèbres car nos ténèbres ont ceci de vertigineux qu'elles ne s'aperçoivent pas comme telles. L'enténébrement des ténèbres, c'est l'indice de l'infinie distance de l'homme à Dieu. Leur anamnèse, en revanche, est un recouvrement de la mémoire des origines, et si la Lumière ne se fait pas encore pleinement, elle nous est révélée dans cette lueur en demi-teinte du ressouvenir. »

Rectification, réintégration, ressouvenir... nous sommes bien en ce que d'autres nomment voie d'éveil, soit la Reconnaissance de nous-mêmes comme étant le Seigneur.

Société Martines de Pasqually

La Société Martinès de Pasqually, fondée par Michelle Nahon, a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martinès de Pasqually. »



Depuis 1990, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

Thierry Lamy a récemment succédé à Michelle Nahon à la tête de la société afin de poursuivre les travaux entrepris depuis sa fondation.

La Société a son propre blog :

<https://stesmdp.blogspot.com/>

Rose-Croix



LA MAGIE DIVINE DE LA FRATERNITÉ DE LA ROSE-CROIX D'OR

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France –
www.sesheta-publications.com

Sesheta-Publications poursuit l'édition des manuscrits du corpus de la Fraternité des Rose-Croix d'Or de la fin du XVIIème siècle et début du XVIIIème siècle. Il n'est pas établi que ce document soit une création des Rose-Croix d'Or, son origine reste ignorée. Il se peut que ce document ne soit pas de tradition rosicrucienne à l'origine, cependant il s'inscrit tout à fait dans les enseignements de la Fraternité, plus particulièrement le texte *Cælum Reseratum Chymicum*.

Magie Divina fait explicitement référence au tombeau de Christian Rosenkreutz, notamment au contenu d'un coffre présent dans le tombeau. Le texte traite de divers outils comme des clochettes magiques, un miroir magique, un anneau magique et d'autres objets présents dans le tombeau Christian Rosenkreutz selon la *Fama Fraternitatis*.



La plupart de ces outils sont fabriqués à partir d'un métal composé des sept métaux associés aux sept planètes, l'*electrum magicum*. Le secret de fabrication de ce métal particulier est révélé au début du texte.

Le travail proposé débute toujours par une prière mais nous relèverons ce passage intéressant qui introduit la prière :

« Mais si une personne est déjà dans la lumière, elle peut ouvrir son cœur au Tout-Puissant selon l'inspiration que l'Esprit a placé en elle, sans avoir à se raccrocher à aucune formule prescrite qui n'a été conçue et annexée qu'au profit des débutants. »

Le miroir magique est appelé *Urim et Thumin*, soit « les Lumières et les perfections ». Parmi les sujets abordés dans ce livre, nous trouvons la connaissance de l'ange gardien avec usage du miroir et un chapitre sur la génération d'un homonculus, un thème classique

de la tradition des Rose-Croix d'Or. Le chapitre le plus long est consacré à la création des statues magiques associées aux planètes.

L'éditeur a utilisé plusieurs sources manuscrites anciennes, la plupart en langue allemande pour réaliser une édition la plus complète possible. Les nombreuses illustrations sont reproduites en couleur et l'ouvrage sous couverture rigide est de très belle facture. Des notes de bas de page apportent précisions et éclaircissements quand cela est nécessaire.

Le document est caractéristique des anciens filons traditionnels Rose-Croix et permet de mieux saisir cette tradition qu'ont cherché à s'approprier, sans avoir les connaissances et qualifications requises, les nombreux ordres rosicruciens qui ont fleuri à la fin du XIXème et au début du XXème siècle. Nous sommes là à la croisée de l'hermétisme et de la kabbale, à une époque où la pluralité des sens des signes, des sons et des correspondances comme la pluralité des symboles étaient une évidence pour qui pratiquait les sciences et arts traditionnels.

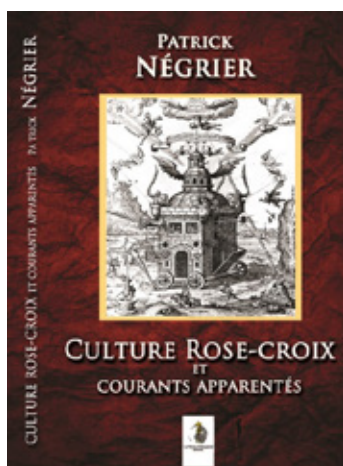


CULTURE ROSE-CROIX ET COURANTS APPARENTÉS

PATRICK NÉGRER

La Pierre Philosophale Editions, Les Acacias, 17 avenue Eisenhower, 83400 Hyères –
www.lapierrephilosophale.com

Le titre de ce livre est assez trompeur car s'il débute bien par une étude sur l'influence du mouvement Rose-croix caractérisé par les trois grands textes classiques que sont *Fama Fraternitatis*, *Confessio* et les *Noces chymiques de Christian Rosenkreutz*, et les commentaires ou développements qu'ils ont suscités, c'est surtout pour opérer une distinction entre ce que Patrick Négrier désigne comme « les deux grands courants de l'ésotérisme occidental » soit la Maçonnerie moderne et la Rose-Croix. Nous pourrions déjà contester ce choix car d'autres courants, moins sujets à publicité, ont eu et ont encore une influence majeure en Europe comme le courant osirien de l'Ecole de Naples qui renforça considérablement les pratiques internes de nombreuses organisations initiatiques, certaines rosicruciennes.



Nous ne trouverons rien dans ces pages sur les ordres initiatiques issus de la Rose-Croix allemande au XVIIIème et XIXème siècles comme les Rose-Croix d'Or d'Ancien

Système ni sur une Rose-Croix plus méditerranéenne et moins identifiée qui ne fut pas sans influence du Portugal à la Grèce.

Non, l'intérêt du livre, bien réel, est ailleurs, dans l'approche d'une philosophie pérenne à travers les thèmes identifiés dans la pensée Rose-croix :

« Plus qu'un essai sur la pensée Rose-croix, le présent recueil apporte une lecture philosophique et critique de la culture biblique et c'est en cela qu'il constitue pour les contemporains l'occasion d'éclaircir un certain nombre d'aspects essentiels du judéo-christianisme qui restaient encore dans l'ombre jusqu'aujourd'hui. »

Patrick Négrier se montre très lucide sur l'absence d'unité idéologique des textes canoniques, sur la nécessité de s'affranchir d'un « subjectivisme injustifié (psychanalyse) » ou d'un « prématuré et imprudent comparatisme interculturel (René Guénon, Mircéa Eliade) » ou encore de la vision étriquée de l'ésotérisme d'un Antoine Faivre. Pour cela, il prend appui entre autres sur les exigences de la pensée philosophique, le souci épistémologique, l'apport considérable des découvertes archéologiques des dernières décennies, sur les méthodologies proposées par Gilbert Durand et l'anthropologie de l'imaginaire, sur la raison phénoménologique et enfin sur son modèle qui distingue « voie des rites » et « voie des maîtres », ce qui permet une autre lecture, moins figée que la lecture universitaire courante, réductrice, de la scène ésotérique occidentale.

Les thèmes abordés sont nombreux et peuvent apparaître comme une juxtaposition d'études sur les sens spirituels, les idées, la nature, physique et métaphysique, l'harmonie des sphères, les douze constellations du zodiaque, le mythe des cinq âges (il manque malheureusement sur ce sujet la remarquable tradition lusitanienne du Cinquième Empire), les utopies, l'herméneutique biblique... Le tissage et l'articulation entre ces thèmes se fait notamment par un appareil de notes très élaboré qui permet peu à peu de construire une vision globale née du regard singulier de l'auteur.

Nous apprécierons particulièrement sa critique des notions pauliniennes de péché originel et de rédemption : « Quoique les textes bibliques étaient clairs, leur interprétation faussée par Paul jeta dans l'erreur tous ceux qui le suivirent dans ses thèses aberrantes, suiveurs au nombre desquels il faut compter non seulement le luthérien Johann Valentin Andrae, mais encore Martines de Pasqually et René Guénon. »

Nous ne le suivrons pas concernant Martines de Pasqually, bien peu paulinien en réalité. Patrick Négrier se base, comme d'autres commentateurs universitaires de Martines sur la simple lecture du *Traité sur la réintégration des êtres*, or, répétons-le, ce traité est incompréhensible en dehors d'une longue pratique des opérations des Elus Coëns, pratique qui conduit à une tout autre lecture des textes.

Revenons à saint Paul qui, nous dit-il, « ne se borna pas à inverser la tradition apostolique en présentant Jésus come un prêtre-prince : il la subvertit comme il fit également violence au contenu de l'Ancien Testament. » Il liste les nombreuses dérives dualistes pauliniennes qui entraînent et entraînent encore tant de drames. A contrario, il dégage une lecture philosophique et historique de la vie de Jésus basée sur Matthieu, Marc, Marcion et la doctrine johannique ce qui lui permet de revenir à la Rose-croix par le biais de la notion d'histoire chez Valentin Andrae qui l'aborde à travers la notion d'expérience de l'histoire :

« Celle-ci prend trois formes : l'expérience ou observation des événements de l'histoire politico-religieuse dans l'Europe chrétienne, l'expérience personnelle de l'Esprit, et enfin l'expérience du Verbe de Dieu. »

Cet énorme travail de plus de quatre cents pages bouscule bien des idées reçues et propose une approche renouvelée du symbole et des notions philosophiques fondamentales de la tradition occidentale, qu'il appartient au lecteur d'évaluer à l'aune de sa propre pratique.

Kabbale

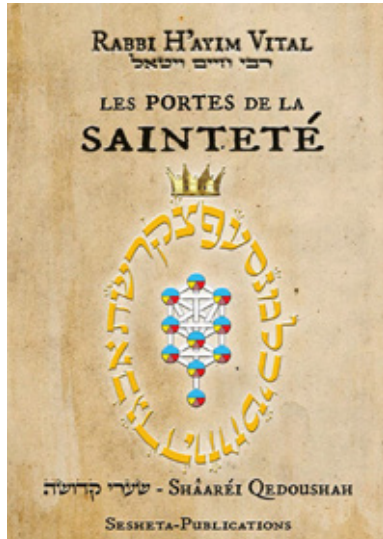


LES PORTES DE LA SAINTETÉ

RABBI H'AYIM VITAL - Traduction de Sebastiano Gulli

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France –
www.sesheta-publications.com

Nous retrouvons Sebastiano Gulli, cette fois comme traducteur d'un texte particulièrement important de la tradition kabbalistique d'Isaac Luria (1534-1572). La kabbale lourianique a connu une influence et un développement considérables dans la culture et la philosophie juives mais cette influence s'est prolongée au-delà des milieux juifs, dans les milieux initiatiques européens dont le martinisme du siècle dernier. Nous lui devons, entre autres, la présentation claire du principe de contraction, le tsimtsoum, autour duquel se déploie une métaphysique remarquable.



Isaac Luria eut deux disciples principaux par lesquels son enseignement nous est parvenu, Rabbi Joseph Ibn Tabul (1545-610) et Rabbi H'ayim Vital (1542-1620), auteur du *Sefer Shâaréi Qedousah*, *Les Portes de la Sainteté*. Voici comment il présente ce livre après avoir rappelé toutes les difficultés rencontrées par les chercheurs qui s'engagent dans la recherche de l'Esprit Saint :

« Pour tout cela, je me sens obligé de libérer les vrais chercheurs de leurs difficultés, en soutenant leur main droite et en les instruisant sur le chemin à suivre. C'est pourquoi j'ai décidé de composer ce livre, petit en quantité mais grand en qualité, afin qu'il éclaire les sages. Je l'ai appelé les *Portes de la Sainteté*. J'y expliquerai des sujets cachés qui n'ont

jamais été enseignés par les générations précédentes. J'ai reçu ces enseignements directement de la bouche du Saint Homme de Dieu, le messenger du Seigneur des Armées, mon maître et enseignant Rabbi Isaac Louri, le saint Ari'zal. Puisqu'il s'agit de choses cachées et dissimulées qui ont été à jamais secrètes, je ne révélerai qu'une poignée de pouces et je dissimulerai deux mille coudées. Ainsi, avec beaucoup de difficultés, je déverrouillerais les Portes de la Sainteté et ne les ouvrirai que par une fente, de la largeur d'une épingle. Que ceux qui en sont dignes méritent d'entrer dans le sanctuaire intérieur. Ha-Shem est bon et ne retirera pas la bonté de ceux qui marchent dans la pureté. »

Enseignement suggéré par conséquent et non explicité ce qui n'a rien d'exceptionnel mais tout au contraire respecte la tradition.

L'ouvrage présente quatre parties divisées en portes. La première partie traite de « la conduite sainte et ascétique menant à l'obtention de l'Esprit Saint ». La deuxième partie aborde le sujet délicat des Mitzvoth positives et négatives et de l'observation de la Torah. La troisième partie constitue un guide pour atteindre l'Esprit Saint et aborde la nature des mondes et la nature de la prophétie. Il présente cinq types de réalisation. La quatrième partie approfondit ces réalisations et traite des pratiques du Nom de Dieu de 72 lettres, le Shem Ha-Meforash.

Comme très souvent avec les grands textes kabbalistiques, sont intrinsèquement mêlées hautes intuitions métaphysiques et aspects pratiques. Nous y retrouvons aussi bien des codes moraux que de la philosophie transcendante. Intimement lié à la nature et la structure de la langue hébraïque, l'enseignement offre des cascades de sens accessibles et nourris par l'intention. Rabbi H'ayim Vital cherche à conduire l'étudiant par des rectifications successives jusqu'à l'attitude juste pour entrer en communion avec l'Âme supérieure et atteindre l'Illumination.

Hermétisme



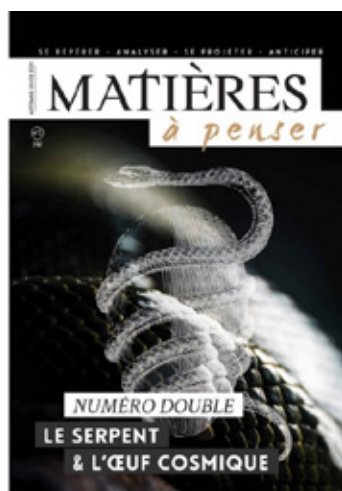
LE SERPENT ET L'ŒUF COSMIQUE. MATIÈRES À PENSER N° 23/24

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Ce superbe numéro double est consacré aux mythes du serpent et de l'œuf qui se trouvent au cœur de la plupart des traditions aussi bien dans leurs cosmogonies, leurs métaphysiques, que dans leurs mises en œuvre concrètes des opérativités, pensons entre autres au courant osirien de l'École de Naples.

SOMMAIRE : *Méditation nervalienne sur l'éternel retour* par Guillaume Dreidemie – *La vouivre, un symbole universel* de Robert Régor Mougeot – *L'œuf primordial, le serpent* de François Brin – *Serpents et vouivres dans l'art roman* de Joseph Caccamo – *La dualité du serpent* par Nadine Auzas-Mille – *Le caducée d'Hermès, deux serpents qui manifestent les paradoxes du monde* de Didier Lafargue – *Serpents, dragons et crocodiles dans la tradition de sagesse* de Philippe Heckmann – *Du serpent biblique au serpent gnostique* de Pierre Pelle le Croisa – *Autour du serpent* par Hocine Atrous – *Les nagas, protecteurs ou destructeurs ?* par Jean-Claude Emeriau – *L'œuf du monde* de Claude Valsardieu –

Hiranyagarbha, du rien émana l'œuf d'or par Philippe Heckmann – *Ab ovo - de l'œuf - au début de toute chose - à l'origine du monde...* de Michel Auzas-Mille – *L'œuf, une intrigue en islam* par Hocine Atrous – Epilogue de David Frapet.



La première partie de ce numéro s'intéresse à l'universalité du mythe du serpent dans lequel est souvent noté une ambivalence et une dualité apparentes depuis les cultes du serpent des traditions natives. Le mythème du serpent est si fondamental qu'il a assuré sa permanence au fil des temps malgré l'hostilité de certains courants comme le christianisme institutionnel, sous de multiples formes, grossières ou stylisées, par exemple le labyrinthe. La plupart des cultures ont tenté de saisir les puissances serpentine à l'œuvre dans l'apparaître et leurs fonctions, de dispersion quand elles demeurent dans les périphéries « répliquantes », de libération quand elles s'axialisent. Elles ont su inscrire leurs découvertes, et les mystères associés, aussi bien dans les représentations artistiques que dans les nombreuses histoires relevant de l'oralité ou de l'écrit qui se sont transformées au fil des temps sans perdre leur substance. C'est cet héritage qu'explorent les auteurs rassemblés dans la revue.

La deuxième partie nous conduit du serpent à l'œuf. Que ce soit avec la spirale ou l'ouroboros, le mouvement serpentin s'associe inmanquablement avec l'œuf et le cercle, là encore par un symbolisme d'une infinie richesse mais aussi par une traduction opérative qui n'est jamais donnée mais demande à être conquise. En multipliant les entrées, par les portes traditionnelles d'Occident ou d'Orient, mais aussi par les nouvelles fenêtres ouvertes par les physiciens, les auteurs nous permettent d'approcher la réalité derrière ce qui se donne à voir. En abordant le thème du serpent et de l'œuf, c'est de notre propre nature qu'il est question, à la fois matière et esprit. A travers la démarche initiatique qui vise à résoudre les paradoxes dualistes du serpent, c'est la non-dualité qui est recherchée. Les ambivalences du serpent, qui donnent toute leur saveur aux traditions serpentine, finissent par se résorber dans une Sagesse commune aux traditions, une fois débarrassées des limites et scories des croyances, préjugés et conditionnements.

Ne manquez pas ce numéro remarquable de *Matières à penser*, qui plus est de très belle facture et aux magnifiques illustrations.

Alchimie



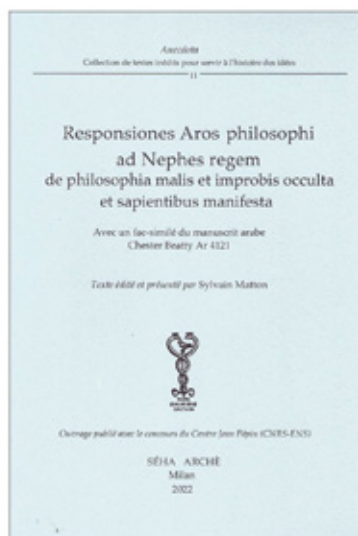
RESPONSIONES AROS PHILOSOPHI AD NEPHES REGEM DE PHILOSOPHIA MALIS ET IMPROBIS OCCULTA ET SAPIENTIBUS MANIFESTA. Avec un fac-similé du manuscrit arabe Chester Beatty Ar 4121

TEXTE ÉDITÉ ET PRÉSENTÉ PAR SYLVAIN MATTON

Séha Edidit. Diffusion Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne
– <https://latarente.fr/>

C'est un texte rarissime que Sylvain Matton met à la disposition des spécialistes d'alchimie avec le soutien du Centre Jean Pépin (CNRS-ENS). Le traité publié ici en latin et en arabe n'est connu que par deux manuscrits, l'un à la Bibliothèque Riccardiana de Florence, l'autre à la Bibliothèque de Bologne.

Nous sommes en pleine alchimie arabe, dont nous connaissons l'importance, entre autres par Schwaller de Lubicz, Les manuscrits nous orientent vers la figure exceptionnelle de Āras al-Hakīm. Le texte rédigé avant le milieu du X^{ème} siècle puise dans la tradition des alchimistes grecs. La traduction latine daterait du XIV^{ème} siècle.



Cette édition est basée sur le manuscrit le plus tardif car plus complet. Sylvain Matton prend en compte les difficultés de traductions de l'arabe au latin, les confusions, les corrections successives ou les erreurs des copistes mais a choisi de publier le manuscrit tel quel, évitant le piège d'une édition critique qui « courrait le risque de produire un texte que personne n'avait jamais lu ». Sylvain Matton a déjà abordé la problématique de l'édition des textes alchimiques médiévaux dans la revue *Chrysoepeia*, VI (1997-1999), pp. V-XII.

Le texte latin est accompagné du fac-similé du manuscrit arabe de de la Chester Beatty Library.

L'appareil de notes permet de rectifier certaines erreurs qui nuisent à la compréhension du texte latin.

Traditions natives



ESPRITS ET ÂMES DE LA NATURE

MYRIAM PHILIBERT

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France –
www.oieldusphinx.com

Myriam Philibert est archéologue et docteur en Préhistoire mais, avec ce livre, elle nous conduit sur les chemins de l'imaginaire de notre enfance pour mieux retrouver cette alliance avec la nature que nous avons perdue.

Voici comment elle nous introduit au retour à la nature ou/et à la Nature :

« Etablir le contact avec la Nature. Par où commencer ? Est-elle peuplée d'êtres fantastiques ou est-ce la perception erronée d'une imagination fertile, bercée par une fallacieuse verve ou les contes de vieilles femmes ? Tout bruit vibre sous la canopée. D'invisibles présences se dissimulent, tout en cherchant à retenir l'attention de celui qui y est sensible. Des sensations énergétiques parcourent l'épiderme. On se sent presque tremblant devant tant de beauté, de grandeur, de profondeur. Partout s'insinue une sacralité qui atteint la démesure. Qui saurait décrire la forêt ? Terrifiante ? Protectrice ? Dévoreuse et maléfique. Amène pour le Petit Poucet, car il en connaît les dangers et sait (peut-être) l'appivoiser. Refuge tentaculaire pour l'être humain, exilé de l'obscur caveau qui lui servait d'abri, par le réchauffement postglaciaire... »



Myriam Philibert nous incite à nous initier au langage des arbres, à renouer avec le peuple invisible de la forêt, à nous rappeler que les peuples natifs indo-européens perpétuaient des cultes dans les enclos sacrés des forêts. L'arbre est premier dans ces cultures qui le reconnaissent comme axe, colonne ou échelle entre terre et ciel.

Cette forêt sacrée est habitée de peuples mystérieux. Il y a les fées bien sûr, gardiennes et initiatrices qui hantent nos mythes, nos contes, traditionnels ou contemporains. Chaque siècle se laisse traverser par ces mythes qui font rêver ou enseigner.

Nombreux sont les esprits de la Nature : dryades, muses, Dame verte, Homme vert, nymphes, génies, élémentaux divers... Le voyage continue par la lecture des lignes de force de la Terre, les cultes à la Nature, notamment à la Déesse-Mère, les divinités égyptiennes de la Nature... jusqu'aux références traditionnelles aux boissons d'immortalité ou de longévité, voie lactée, soma, sang, vin, bière et autres alcools sacrés.

L'exploration des mythes populaires, ou plus réservés, est une opportunité de restaurer le regard, de rétablir l'accord perdu avec ce qui anime la Nature.

« Il est temps, nous dit Myriam Philibert, d'aller au-delà du visible et du matériel. Où se niche l'âme du monde ? Toute âme est une monade ? Celle du monde est-elle féminine comme les divinités affriolantes que citent les textes gnostiques ? Est-elle masculine comme voudraient le faire croire les Grecs et les Indo-européens, plus généralement ? A un moment donné de l'histoire humaine, au cours du néolithique, le cours des croyances et des valeurs s'est inversé. La grande Déesse n'avait plus la préséance et son alter ego prenait le pas. A l'Âme du monde succédait un Esprit ; au cœur succédait le cerveau ! Au début, les deux polarités proposaient un équilibre. Puis, évolution des mentalités, chacun voulut gérer l'univers. Une force centripète (la Mère divine) et une force centrifuge (son parèdre divin) génèrent l'illusion de la dualité. En vérité, l'homme oublia que tout est Un, la création, l'être humain, la Vie. »

Philosophie



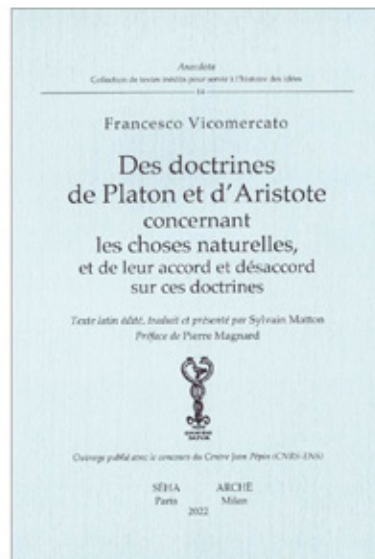
DES DOCTRINES DE PLATON ET D'ARISTOTE CONCERNANT LES CHOSES NATURELLES ET DE LEUR ACCORD ET DÉSACCORD SUR CES DOCTRINES

FRANCESCO VICOMERCATO - Traduction du latin et présentation Sylvain Matton

Séha/Archè. Diffusion Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne
- <https://latarente.fr/>

Francesco Vicomercato (1512-1569), exégète d'Aristote, a rédigé ce texte pour rompre avec la vision en vogue qui harmonisait la pensée de Platon et celle d'Aristote dans une perspective de *philosophia perennis*. Tout au contraire, affirme-t-il, les désaccords sont très nombreux et ce n'est pas qu'une différence de terminologie.

A l'époque où il rédige son manuscrit de comparaison entre Platon et Aristote afin de postuler à une chaire d'enseignement au Collège royal, le platonisme est en vogue avec en corollaire le débat renouvelé sur les accords ou désaccords entre Platon et Aristote. Cependant, ce travail de comparaison et d'approfondissement des deux philosophies fut l'objet de toute sa vie de penseur.



Le texte en question est présenté en français et en latin dans cette édition. Il est composé de trois parties. Francesco Vicomercato commence par étudier les positions de Platon sur les principes et les causes des choses naturelles puis celles d'Aristote avant d'entreprendre une comparaison point par point, accords et désaccords.

Ce que démontre Francesco Vicomercato c'est l'absolue nécessité de ne pas s'en tenir à la présentation des idées de Platon par Aristote quand ils les contestent. « il est impossible, dit-il, que nous sachions ce qu'Aristote veut dire en beaucoup d'endroits où il attaque Platon, tant il expose brièvement et succinctement l'opinion de ce dernier, à moins que nous n'ayons vu cette opinion plus longuement et plus abondamment expliquée chez Platon lui-même. »

Le recours aux textes platoniciens montrent qu'Aristote a pu réduire la pensée de Platon, voire l'interpréter faussement en plusieurs cas. Ce travail permet à la fois de nuancer les oppositions ou de les clarifier et de préciser les pensées des deux philosophes.

Eveil



GURDJIEFF ET LA VOIE DES MAÎTRES

PATRICK NÉGRIER

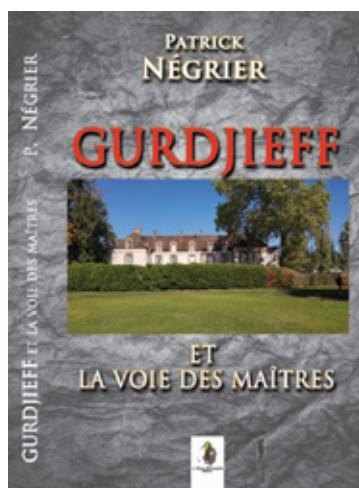
La Pierre Philosophale Editions, Les Acacias, 17 avenue Eisenhower, 83400 Hyères –
www.lapierrephilosophale.com

Patrick Négrier a fourni un travail considérable pour réaliser ce livre sur la « voie des maîtres » à partir de son expérience de l'enseignement de Georges Ivanovitch Gurdjieff (1866-1949).

Il met en avant la démarche philosophique, au sens antique d'un art de vivre (doctrine, pratique et socialisation), pour distinguer la « voie des maîtres » de la « voie des rites », ces deux voies étant présentes dans toute religion traditionnelle. Ces distinctions sont nom-

breuses : pédagogiques, sociétales, structurelles, hiérarchiques, causales, stratégiques... Dès les premières pages, il se montre conscient des limites de l'exercice :

« Il est bien évident que si la voie des maîtres tire ses principes universels du *qedem* ou révélation naturelle qui est métaphysiquement « antérieure » à toute culture, toute tentative pour donner aux principes de la voie des maîtres une forme linguistique, plastique, pratique et enfin sociale (ou sociétale) transforme immédiatement ce qui était nature en culture particulière. Dès lors toute tentative pour vivre et incarner la voie des maîtres revêt nécessairement des formes culturelles. »



La question est toujours de maintenir le pressentiment de la nature au sein de la culture dans une tension créatrice. Pour ce faire, Patrick Négrier a le grand mérite, très grand en réalité vu la difficulté, de se replonger dans le livre majeur de Gurdjieff, *Les récits de Belzébuth à son petit-fils*, d'en extraire les jaillissements pour les commenter en puisant dans l'histoire de la philosophie occidentale. Il démontre ainsi comment l'enseignement de Gurdjieff, avec sa singularité incontestable, s'inscrit dans un courant souterrain qui perdure depuis des siècles, se renouvelant chaque fois que nécessaire, parfois de manière improbable.

Le panorama des pratiques introduites par Gurdjieff est ainsi observé à l'aune de la philosophie classique. Patrick Négrier développe longuement « l'échelle des idiots » à laquelle il a déjà consacré un ouvrage publié en 2017 aux Editions L'Originel-Accarias. Il montre tout d'abord que Gurdjieff reprend un principe traditionnel à la fois pédagogique et opératif, celui des échelles spirituelles. « L'échelle des idiots », née de l'observation, est plutôt efficace même si sa mise en œuvre est évidemment délicate.

En puisant dans la philosophie, notamment le platonisme et le pythagorisme, mais aussi le judéo-christianisme et quelques autres courants traditionnels, Patrick Négrier inscrit le « travail » de Gurdjieff dans un courant ancien et protéiforme. Cela ne le rend pas nécessairement plus compréhensible tant ledit « travail » fut expérimental. Il met en garde contre certaines appropriations, par exemple celle, répétée jusqu'au contre-sens, de l'énéagramme et se montre particulièrement sévère, trop sans doute, envers l'œuvre de Mme de Salzman. Nous ne trouvons rien sur le lien entre quatrième voie et alchimie interne. Le grand intérêt du livre est dans la mise en évidence de la complexité de l'enseignement de Gurdjieff que seule la pratique permet de simplifier (essentialiser). Ainsi *Les récits de Belzébuth à son petit-fils* permettent de repartir d'une cosmogonie et d'une cosmologie pour placer l'être humain dans la trame totale, physique et métaphysique. La reconnaissance de cette place, ne serait-ce qu'intellectuelle, donne force aux exercices et à la néces-

sité d'apprendre à se connaître. Patrick Négrier note que Gurdjieff recueille dans ses nombreux voyages les pratiques qu'il transmet à ses disciples mais puise dans les textes anciens les éléments doctrinaux dont il avait besoin pour soutenir ces pratiques.

« Ce livre de philosophie, précise-t-il, est moins un livre sur Gurdjieff qu'un livre sur la voie des maîtres, ou si l'on préfère, c'est un livre sur Gurdjieff envisagé comme introduction à une réalité plus globale qui l'englobe : la voie des maîtres vivante, plurimillénaire, permanente au cours de l'histoire et réactualisée au XX^{ème} siècle par Georges Ivanovitch Gurdjieff (1866-1949). Si j'ai choisi d'aborder la voie des maîtres à travers l'exemple particulier et le prisme de l'enseignement de ce maître spirituel, c'est en raison de deux facteurs : d'une part la très grande exactitude par fidélité de ce dernier à la tradition originale vivante, et d'autre part son caractère pratique puisque le gurdjievisme inclut un art de vivre. »

LA VOIE OUVERTE. RECONNAÎTRE LA CONSCIENCE NON DUALISTE



ELIAS AMIDON

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des *Æillets*, 40230 Saint Geours de Marenne –
<http://originel-accarias.com/>

Elias Amidon soufi « Sufi Way » qui s'inscrit dans l'héritage d'Hazrat Inayat Khan qui a développé le soufisme en Occident il y a un siècle.



Ce livre est un véritable guide pratique qui conduit dans un pas à pas vers « la voie ouverte » ou illumination, éveil... La source dans laquelle puise Elis Amidon ne se limite pas au soufisme. Il a au cours de sa vie exploré d'autres courants traditionnels, d'autres philosophies et mystiques, d'orientation non-dualiste. Dans la bibliographie, nous retrouvons Nisargadatta, Norbu, Nagarjuna mais aussi Jack Kerouac, Martin Heidegger ou Douglas Harding, entre autres chercheurs qui ont approché ou réalisé la conscience non-duelle.

Le chemin vers notre état naturel n'est pas réellement un chemin, même s'il est présenté en étapes, mais plutôt une série d'investigations, chacune orientée vers ce que l'auteur désigne comme « conscience ouverte ».

« Nous réalisons que *nous sommes ce que nous cherchons* : cette conscience pure, transparente, au cœur de notre être, est une fenêtre lumineuse sur l'unité. Avec cette prise

de conscience survient la réalisation qu'il n'y a rien de plus à faire. Rien ne doit changer. Nous n'avons pas à nous améliorer. Chacun de nous est digne de la conscience éclairée, car elle est notre nature innée. »

Cette orientation nous éloigne du développement personnel bien que la présentation de l'ouvrage avec une série d'exercices concluant chacun des huit chapitres pourrait laisser croire le contraire à une personne inattentive. En effet, Elias Amidon, très conscient du piège d'un langage qui exprime avant tout la dualité, sait l'utiliser pour s'extraire de la dualité, par exemple avec les paradoxes qui bousculent la causalité linéaire et la relation figée entre le sujet et l'objet. Il y a bien une dynamique mais d'une autre nature, exprimée à travers la notion d'« offrande invisible » : « l'éveil que vous avez réalisé *se donne de lui-même*. Ce n'est pas un accomplissement personnel. L'ouverture de la Voie Ouverte peut être décrite de maintes façons, l'une d'elles est sa générosité naturelle, ouverte. C'est une offrande invisible qui nous est donnée et se donne à travers nous. Nous n'en sommes redevables à personne. Elle se donne simplement d'elle-même. »

Ce livre se veut avant tout pratique, ce qui n'empêche pas Elias Amidon de rappeler « la contradiction de la pratique » :

« C'est la contradiction qui réside au centre de la Voie Ouverte elle-même : ce que nous cherchons à reconnaître – notre nature originelle – ne demande aucune pratique. D'une part, toute pratique substitue un niveau de conceptualisation à la réalité de notre vraie nature. Et d'autre part, nous nous rendons compte que nous sommes hypnotisés par les identifications ainsi que par les croyances mentales et émotionnelles qui obscurcissent la réalisation de notre vraie nature, et que nous devons nous en affranchir. Pour nous y préparer, nous nous engageons dans diverses pratiques conçues dans ce but. Elles constituent une « voie ». Or ces pratiques, comme nous l'avons noté, tendent à ajouter de nouvelles couches à la conceptualisation et à 'identification, etc. »

Tout l'art, mis en œuvre par Elias Amidon, est de nous maintenir dans un entre-deux qui ne permet pas de se poser dans l'identification. Les exercices viennent renforcer ce jeu de liberté sans jamais apporter une réponse qui ne ferait qu'obscurcir la conscience.



LA QUÊTE

RAMESH S. BALSEKAR

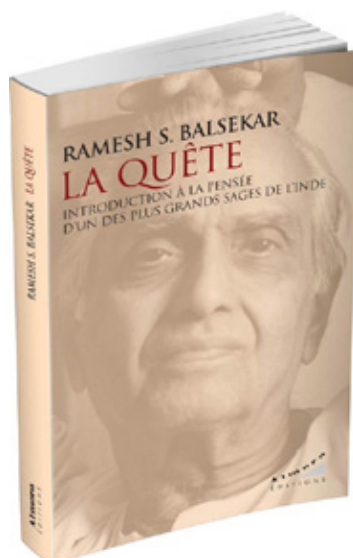
Editions Almora, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

Ramesh S. Balsekar (1917-2009) fut traducteur et disciple de Nisargadatta. Comme maître spirituel, il a enseigné et accordé des entretiens à un grand nombre de personnes intéressées par les voies d'éveil. Certains de ces entretiens sont retranscrits dans ce livre qui oriente vers un principe : tout se passe beaucoup mieux quand il n'y a personne, quand nous laissons libre la place.

Loin d'opposer la dualité et la non-dualité, il invite à accepter la dualité, fondement de la vie.

« Le pseudo-sujet n'est pas le sujet impersonnel. « JE SUIS » est impersonnel. « JE SUIS », la conscience-présence d'exister est impersonnelle. Je dis pseudo-sujet parce qu'il ne peut y avoir qu'un seul sujet : la subjectivité. Donc, le pseudo-sujet est un sujet qui

n'existe pas réellement. Mais qui existe uniquement quand l'objet est là. Le fondement de la phénoménalité est la relation de sujet à objet. »



« Personne ne fait quoi que ce soit. » répète Ramesh S. Balsekar. La non-séparation ne heurte pas la séparation qui demeure tant qu'il y a un organisme corps-esprit mais « comprend » la séparation dans tous les sens du mot. Au fil des entretiens, ce sont les mécanismes d'identification et leurs conséquences qui sont mis en évidence, permettant ainsi de les inclure dans une Conscience plus vaste sans les rejeter.

« L'illumination, dit-il, c'est l'acceptation de ne pas être l'agissant, et l'acceptation de tout ce qui se présente dans l'instant. »

« Me prendre moi-même pour l'agissant, reprend-il, considérer que j'ai un libre arbitre, et considérer que tous les autres ont également un libre arbitre – et donc que chacun est responsable de son travail -, cela signifie souffrir. Et cette souffrance qui cesse quand je suis capable d'accepter que personne n'est un agissant ! »

Ceci transforme de tout en tout le rapport à la situation et libère de celle-ci qui ne demande plus de commentaires.

L'expérience de l'interlocuteur de Ramesh S. Balsekar devient la matière d'un approfondissement. Le processus rappelle bien sûr Nisargadatta mais Ramesh S. Balsekar possède son propre « style ».

« Supposez que la compréhension survienne et qu'un individu particulier a totalement accepté que « personne n'est un agissant », alors on dit qu'il devient un Sage. Le Sage, pour vivre le reste de son existence, doit répondre à son nom quand on l'appelle, il doit vivre sa vie, il doit exercer sa profession ou son activité en tant qu'individu distinct. Donc, mon point de vue le plus important, c'est que quand un individu devient un Sage, tout ce que comprend le Sage en tant que Sage, c'est qu'il n'est personne qui fasse quoi que ce soit ! « Personne » ne fait rien, mais la « personne » doit continuer à vivre sa vie, peut-être d'une manière différente... »

Le grand intérêt des propos très précis et souvent pleins d'humour de Ramesh S. Balsekar est de dissoudre bien des contradictions qui ruinent le travail spirituel au quotidien. Il revisite la question de la destinée et en corollaire celle de la liberté qui ne saurait être de nature personnelle. S'il n'y a plus de concepts, plus d'identification à un agissant personnel, ce sont la honte, la culpabilité, la haine, la malveillance... qui n'ont plus de sou-

tien et disparaissent. Le « lâcher-prise » auquel invite Ramesh S. Balsekar se présente différemment que dans les enseignements traditionnels courants, il naît non de la technique, non d'une pratique mais de la simple compréhension de ce qui est.



LA RÉALITÉ EST UN CONCEPT À GÉOMÉTRIE VARIABLE

GILLES FARCET

Éditions L'Original - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris –
<https://loriginal.com/>

L'ouvrage de Gilles Farcet est rédigé à la troisième personne. C'est un livre de sagesse, sagesse de celui qui a beaucoup œuvré sur les chemins de la spiritualité, et sagesse du simple quotidien accumulée au fil des ans. C'est un livre impersonnel et intime, de cette intimité qui justement se livre quand il n'y a plus personne, quand le monde devient structure d'enseignement au-delà des projections conditionnées.

« Il avait fait sa part, tant bien que mal, en cela qu'il n'avait jamais abdiqué son intention de déploiement. Sur ce point, il n'avait consenti à aucun compromis.

Pour le reste, il s'était souvent égaré, avait fait quelques chutes, s'était rudement écorché. Il avait tâtonné dans le noir, comme tout un chacun, peut-être plus souvent qu'à son tour. Il s'y était souvent pris comme un manche, avait parfois manqué à ses obligations. Il avait souffert et fait souffrir, sans le vouloir, par manque de consistance.

Mais il avait persisté dans sa secrète détermination à servir le tout en s'accomplissant. Et le tout, de guerre lasse sans doute, avait fini par le lui rendre. »



L'incertain, l'imparfait, l'inconsistant, l'éphémère... ont fini par s'intégrer en une harmonie nouvelle.

« Chaque instant était un miracle, chaque respiration un don inouï, chaque petit plaisir une bénédiction.

Rien n'était dû, jamais.

Tout était accordé par une sidérante grâce.

Il était heureux et n'en revenait pas.

Il n'avait aucune intention d'en revenir.

Il s'éveillait chaque nuit et titubait vers les toilettes bluffé d'être encore en vie, de ne pas être malade, d'être là où il était et d'être qui il était et aussi avec qui il était. Avec le Tout et avec l'amour dans le train duquel il était monté à son passage en ville. »

De très beaux passages font voie, sur la prière notamment, sur la tranquillité, sur le simple fait d'être vivant. Gilles Farcet écrit sans enjeu, libre des regards, au plus près de sa nature véritable. C'est pourquoi, ses mots nous semblent familiers. Cette forme de récapitulation libère des accumulations. Ne reste que l'être, l'être heureux.

« Car il fallait que l'être heureux advienne à maturité afin de se manifester dans sa qualité intrinsèque et axiale : la compassion. »



IL N'Y A RIEN D'AUTRE QUE LE PRÉSENT

ALAN WATTS

Editions Alhora, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

A l'heure où une partie des Etats américains semblent vouloir revenir à la période sombre qui précéda les années 60 aux Etats-Unis, ce petit livre qui rassemble des citations extraites des œuvres d'Alan Watts, l'une des figures de la Beat Generation, est bienvenu.

Ce père de la contre-culture américaine et mondiale fut aussi un spécialiste des spiritualités orientales et des voies d'éveil. Sa parole est toujours actuelle car elle traite de ce qui demeure loin des identifications et des adhérences personnelles.



Voici quelques paroles, métaphores et aphorismes, extraits de ce livre qui traverse une œuvre de plus d'une vingtaine d'ouvrages, certains ayant marqué leur époque :

« Nous ne dansons pas pour atteindre un certain endroit de la piste, mais simplement pour danser. »

« L'homme ne doit pas être un porc-épic intellectuel qui rencontre son environnement à travers une peau hérissée de piquants. »

« Le *Nirvana* ne peut arriver qu'involontairement, spontanément, lorsque l'impossibilité de se saisir a été perçue en profondeur. »

« Il n'y a pas d'autre réalité que la réalité présente, de sorte que, même si l'on devait vivre éternellement, vivre pour le futur reviendrait à passer perpétuellement à côté de l'essentiel. »

« Il ne s'agit pas tant de ce que vous faites que de la façon dont vous le faites, pas tant du contenu que du style d'action adopté. »

« Rien de valable n'est jamais accompli sans danger. »

« [Le Zen] participe à tout de bon cœur et librement sans avoir à se surveiller. Il ne confond pas la spiritualité avec le fait de penser à Dieu pendant qu'on épluche les pommes de terre. La spiritualité zen consiste simplement à éplucher les pommes de terre. »

Deepak Chopra dit de ce livre que c'est « le guide idéal pour réajuster le cours de sa vie. ». Parfois, quelques mots suffisent.

Zen



FORCE VITALE

KODO SAWAKI

Éditions L'Originel - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris –
<https://loriginel.com/>

Il est peu probable que Kodo Sawaki (1880-1965) approuverait la publication de ce livre, lui qui répétait « Mes paroles ne sont valables que pour un instant. », nous dit Roger Lipsey dans sa préface. Heureusement, tous ne l'ont pas écouté. Il aimait s'exprimer par aphorismes qui portent plus aisément l'Esprit que les discours.

Affranchi des institutions du zen, Kodo Sawaki était un moine errant. Il insistait sur la pratique de l'assise pure, *shikantaza*, méditation sans objet caractéristique des approches non-dualistes.

Les paroles de Kodo Sawaki bousculent à bon escient. Il cherche à mettre en évidence ce qui est là, l'essentiel, sans prendre de gants. Le respect n'est pas dans la forme.

« Ayant goûté aux joies et aux peines de l'existence, nous dit Roger Lipsey, il pouvait désormais transmettre des trésors d'intuition, d'encouragement et d'ironie. Le tout était formulé dans une langue truculente. »

Mais il sait aussi exprimer ce qui est avec une rare simplicité et une grande lucidité :

« Il nous plaît de penser que notre énergie vitale est la source exclusive de notre existence. En réalité, c'est la grande nature qui nous maintient en vie. Ta vie ne t'appartient pas en propre. Elle est universelle. Cette vie universelle est ton Soi. Elle est le corps humain authentique : celui qui emplit la totalité du cosmos. Pratiquer zazen, c'est exister de manière universelle. Tu vis ton propre Soi. Cela revient à manifester l'univers en soi et

à s'en faire le témoin. Lorsque je m'assois pour pratiquer zazen, l'univers s'associe à ma pratique. »



Kodo Sawaki se montre intraitable avec l'ego et ne laisse passer aucune occasion de le terrasser.

« Tu crains d'aller en enfer ? N'aies pas peur ! C'est distrayant !

Les types ordinaires dans notre genre croient dur comme fer à l'image qu'ils se font d'eux-mêmes. Aujourd'hui, nous nous imaginons heureux. Demain, nous serons convaincus de notre misère... C'est ainsi que nous foutons notre vie en l'air. Se peut-il que notre « bonheur » et notre « malheur » ne soient que le fruit de notre imagination ? Et si nos émotions étaient inconsistantes ? »

Inlassablement, il nous ramène à la seule matière à prendre en compte, nous-même, coupant net toute projection ou identification, cherchant à apprivoiser notre humanité plutôt que de la détruire. Le passage est étroit mais peu à peu, il le fait apparaître beaucoup plus vaste grâce à un engagement inconditionnel.

« Ce n'est que lorsque tu commenceras à te faire un sang d'encre, à te battre pour ta vie et à faire l'impossible pour ne pas te perdre de vue, que tu goûteras enfin la paix véritable. Le jour où la peur de perdre pied t'incitera à faire chaque pas de manière lucide, tu goûteras à la paix de l'esprit. »

Mais, plus loin, il précise :

« Tu ne trouveras la véritable paix de l'esprit qu'en pratiquant au beau milieu de tes soucis et de ton agitation mentale. La grande paix de l'esprit associe la tranquillité et l'agitation mentale. »

Par une inclusivité radicale, Kodo Sawaki fait tomber en poussière bien des préoccupations du pratiquant, par exemple à propos du satori, « une autre manière de dire que tu as échoué ».

Vivre chaque instant pleinement, sans objectif, sans objet, sans attente, sans commentaire... en laissant la personne se dissoudre dans la pratique : « Bouddha c'est toi-même, si tu ne vis pas comme un Bouddha, qui le fera ? ».



S'ÉVEILLER À SA VÉRITABLE NATURE

PIERRE TURLUR

Editions Almora, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

Pierre Turlur s'est installé il y a longtemps au Japon pour enseigner la littérature, la philosophie et la langue française. Pratiquant le zen, il est devenu moine en 1983.



Son livre est construit autour d'un recueil d'aphorismes, poèmes, pensées brèves de la tradition zen, issus du taoïsme, du bouddhisme chan ou du confucianisme qu'il présente en quatre grandes parties : vivre, abandonner, voir, réaliser, qui orientent vers la pratique : « s'étudier soi-même (pratique juste), s'oublier soi-même (attitude juste), être illuminé par les dix mille dharmas (compréhension juste), se libérer du corps et de l'esprit (réalisation juste) ». Nombre de ces aphorismes sont issus d'*Aphorismes de la forêt du zen*, « une anthologie en idéogrammes chinois que nous devons au pinceau alerte et consciencieux de Tōyō Eichō du Myōshinji de Kyōto, qui compila au XV^{ème} siècle toute une littérature empruntée à des traditions les plus diverses. »

Pierre Turlur ne commente pas directement les textes choisis qui se suffisent à eux-mêmes, il les inscrit dans son propos qu'ils viennent annoncer, ponctuer, illustrer ou rehausser afin de dessiner un chemin.

« Une citation fulgurante de Mumon Rōshi :

« En marchant

J'atteins l'endroit où naissent les rivières

Assis

Je contemple l'instant où naissent les nuages. »

Toute la question est de s'abandonner à la source ou d'y revenir. Ne pas se perdre dans les méandres ni à la périphérie des choses. Ne pas s'arrêter dans l'orbe ou l'amble de ce qui apparaît. Plutôt que de s'égarer dans le miroir qui grise les reines pourries et les spectres qui hantent les réseaux sociaux et les marécages numériques, aller avec ce qui va

et vient ; ne plus tergiverser, peser, mesurer, évaluer. S'abandonner enfin à l'enchantement véritable. »

Tout concourt à vivre la réalité ici et maintenant, c'est une question d'attention et de rapport avec ce qui s'offre à nous.

« Le Soi-même y est vérifié par le Soi-même. Le Soi-même est actif en toutes choses dans la totalité dynamique. Se croire séparé et agir de la sorte est essentiellement source de l'illusion même. Penser ou croire que nous sommes séparés, exclus du terrain originel, de notre source, chassés de notre condition première, voilà la cause de la souffrance. (...) »

Nous sommes ce que nous recherchons, nous rappelle le maître Menzan. Jijuyu zanmai est précisément l'abandon de toute recherche, de toute quête, et l'actualisation dans le corps-esprit de la voie des Bouddhas. C'est le fait de lâcher l'objet et le sujet, celui ou celle qui perçoit et ce qui est perçu. »

Pierre Turlur met en évidence la très grande subtilité de la voie et la persistance de son mystère.

« Quand un être humain pratique et fait l'expérience de la vérité du Bouddha dans cet état, obtenir un existant est pénétrer un seul existant, rencontrer une action est accomplir une seule action. Dans cet état le lieu existe et le chemin est maîtrisé, et donc ce qu'il faut connaître n'est pas visible. La raison est que ce savoir et la réalisation de l'état de Bouddha apparaissent et sont expérimentés conjointement. N'en déduisez pas que ce qui sera réalisé sera atteint et reconnu par l'intellect. L'expérience de l'état ultime est immédiatement réalisée. En même temps, sa réalité mystérieuse n'est pas nécessairement manifeste. Pourquoi en serions-nous toujours conscients ? »

C'est un très beau livre, profond et au plus proche de la pratique derrière l'érudition certaine, qui concerne les pratiquants au-delà du zen ou du chan.

Une fleur s'ouvre, partout le printemps

Sciences



CLIMAT. 30 MOTS POUR COMPRENDRE ET AGIR

CHRISTIAN DE PERTHUIS

Editions De Boeck supérieur – www.deboecksuperieur.com/

Christian de Perthuis est un économiste, spécialiste reconnu des questions climatiques. Il a entre autres fondé la chaire Climat de l'Université Paris Dauphine-PSL

Avec ce livre, véritable guide pratique, il nous donne les bases nécessaires pour comprendre les sujets liés au climat, et échanger en sachant de quoi nous parlons.

Christian de Perthuis privilégie une entrée par les noms, 30 exactement, approchés selon quatre axes : scientifique, politique, technique, économique, prenant ainsi en compte la haute complexité des problèmes posés à la collectivité comme à l'individu.



La première partie synthétise les bases scientifiques en clarifiant les concepts ou notions de climat, de réchauffement climatique ou global, de gaz à effets de serre, de forçage radioactif, de scénarios climatiques, de précipitations, de niveau de la mer ou encore d'extrêmes climatiques. L'objectif est de développer un langage commun, essentiel pour construire une société mutable prenant en compte des enjeux considérables.

La deuxième partie aborde l'action climatique et ses « deux grandes branches : l'atténuation qui agit sur les causes du réchauffement ; l'adaptation qui vise à renforcer la résilience face à ses impacts ». Il évoque la justice climatique encore en construction mais qui contribue déjà à mieux faire respecter les engagements pris par les Etats. Il présente l'intérêt et les limites de la Convention Climat, des Accords de Paris ou du Pacte vert et ses composants.

La troisième partie présente certaines options techniques : celles de la transition écologique, dont les ressources alternatives aux fossiles, les énergies renouvelables, l'hydrogène mais aussi d'autres approches moins connues comme l'utilisation des terres ou le changement d'affectation des terres. Il est aussi question d'agroécologie et de géo-ingénierie.

La quatrième partie traite des implications économiques, des normes, des quotas, des taxes... et aborde les couples abondance/rareté et croissance/décroissance,

« Une suite de mots, précise l'auteur, ne constitue pas un langage. Il faut aussi une syntaxe permettant de les rattacher les uns aux autres pour pouvoir utilement échanger et débattre. Nos *30 mots du climat* ne forment pas un mini-dictionnaire. Je vous propose un fil conducteur qui les rattache les uns aux autres. »

Les outils rassemblés dans ce livre permettent de s'engager au quotidien et de façon citoyenne pour affronter les changements qui s'annoncent mais aussi de résister aux discours contradictoires, réducteurs, manipulateurs, qui se multiplient. « La jeune génération, dit Christian de Perthuis, joue un rôle sans pareil dans la prise de conscience de l'urgence climatique. » La crise climatique affecte en priorité les plus démunis, c'est un enjeu social et politique considérable qui exige que le plus grand nombre d'individus s'emparent des problèmes posés avec lucidité. Ni optimiste, ni pessimiste, ce livre, très pédagogique, énonce des faits sans pour autant submerger le lecteur sous les chiffres afin qu'il commence à penser par lui-même en s'appropriant des concepts pour devenir acteur de la construction de notre futur. Savoir ce que les mots signifient, connaître les instruments juridiques ou politiques disponibles, leurs articulations ou leurs contradictions, leurs forces et leurs

faiblesses, les stratégies des différents acteurs, contribuent à approfondir de jour en jour nos connaissances et surtout à s'orienter vers la réalisation d'objectifs atteignables.

Quatre vidéos en ligne viennent compléter le livre.

Enigmes



L'ENIGME, DES « SOUTERRAINS DU TEMPS » AUX HYPER-MACHINES

DANIEL ROBIN

Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble – France –
<http://lemercuredauphinois.fr/>

Daniel Robin commence par nous mettre en garde contre des préjugés tenaces, tout particulièrement la vision progressiste moderniste qui veut que nos machines soient nécessairement plus évoluées que celles révélées par l'archéologie, que la technologie ne cesse de s'améliorer et qu'en conséquence, ce qui vient du passé est forcément moins performant. A cela, il oppose deux idées :

« Il n'y a pas, depuis l'aube des civilisations, d'évolution continue et linéaire du plus rudimentaire vers le plus sophistiqué. »

« Nos machines ne sont pas le summum de ce qui a été fait sur cette planète en matière de technologie et de machines. »



Ce livre bouscule les approches scientifiques courantes pour postuler « l'idée qu'il a existé dans le passé des civilisations extrêmement brillantes dont le niveau des technologies était aussi élevé, sinon plus élevé dans certains cas que nos technologies modernes. »

Il est vrai qu'en écartant d'emblée ce qui est considéré comme simple « anomalie », la démarche scientifique se prive de tout un champ d'exploration riche en possibilités.

Daniel Robin précise ce qu'il entend par « hyper-machine » :

« Nous devons intégrer l'idée qu'une machine ne sert pas nécessairement qu'à fabriquer « quelque-chose » (un produit fini consommable et jetable) pour satisfaire un besoin physique immédiat. (...) Une machine peut aussi nous permettre d'appréhender d'autres niveaux de la réalité et même d'autres niveaux d'être. Cette « machine » d'un autre genre et d'une autre nature, issue d'une technologie hyper évoluée, est ce que j'appelle une hyper-machine. »

Il donne en exemple les pyramides du plateau de Gizeh. Nous ne sommes pas éloignés ici des travaux remarquables de Louis Boutard. La philologie joue un rôle essentiel dans le décryptage des textes anciens. Daniel Robin se réfère lui à Mauro Biglino.

Le fil rouge de l'ouvrage est l'énigme des « Arêtes de Poisson », un ensemble de souterrains à l'organisation étrange rappelant la disposition d'une « antenne-râteau », dont la finalité laisse perplexe. Plusieurs hypothèses furent avancées : réseau hydraulique, lieu de stockage, ouvrage militaire, ouvrage de consolidation des pentes... Les éléments redondants très présents dans ces structures incitent Daniel Robin à poser l'hypothèse d'une hyper-machine. Son enquête le conduit aussi bien vers des sujets traditionnels comme l'Arche d'Alliance ou les volumes de Platon que vers les travaux de la Fondation Ark'all avec la question des ondes scalaires et des ondes dites de forme.

Le livre pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses et c'est bien sa fonction : changer de paradigme afin de jeter d'autres regards sur ce qui s'offre à nous afin d'explorer d'autres possibles et permettre à certaines intuitions d'auteurs de science-fiction de devenir sujet d'études scientifiques.

Histoire



ALGÉRIE, LA CONQUÊTE, 1830-1870. COMMENT TOUT A COMMENCÉ

THIERRY NÉLIAS

Editions Vuibert, 5 allée de la 2^e D.B., 75015 Paris –

www.vuibert.fr

Nous devons à Thierry Nélias un excellent ouvrage intitulé *L'humiliante défaite*, consacré à la guerre de 1870. Avec cette nouvelle recherche, il remonte aux sources de la situation algérienne et identifie ce qui conduira au drame de la guerre d'Algérie et à ses conséquences terribles, encore très actuelles.

Le livre débute par la découverte d'Alger en 1860 au côté de Napoléon III et de son épouse, l'impératrice Eugénie, qui, dans le cadre d'une « tournée provinciale », débarquent dans la ville blanche. Toute la ville s'organise pour accueillir le couple impérial. Napoléon III se veut à l'écoute des populations autochtones. Il veut faire de l'Algérie « le cœur de son Royaume arabe ». Mais, défait par les Prussiens, dix ans plus tard, son projet qui se voulait respectueux des différences laissera place à un projet républicain beaucoup plus radical.



Après cet épisode marquant, qui fait revivre pour nous toute la complexe Alger et, plus largement, la colonie et ses enjeux, Thierry Nélias reprend le récit historique à partir de 1830. Alger est en effet un haut lieu de la piraterie qui règne sur la Méditerranée mettant à mal le commerce international des grandes puissances occidentales. L'expédition d'Alger se prépare. Elle permettra de faire tomber Alger et le dey, sapant ainsi la base de la piraterie mauresque. Mais, l'intervention de la France ne s'arrêtera pas là, elle s'étendra loin à l'Ouest et à l'Est de la Cité. Des troupes s'enfonceront aussi vers le Sud. C'est le début de l'Algérie française.

Très vite, la haute figure d'Abd-El-Kader entre en scène. Il unit les tribus alors divisées et se présente comme le principal résistant à une colonisation encore incertaine mais qui ne tardera pas à s'affirmer.

Le récit chronologique de cette conquête rend compte des mécanismes mais aussi des hasards qui conduiront à la création de l'éphémère Royaume arabe. Thierry Nélias rend compte des actes civils ou militaires qui bornent ce processus mais il n'oublie pas de faire vivre sous nos yeux le quotidien des autochtones comme celui des colons, dans les expérimentations mises en place, par exemple la création des nouveaux villages, ou dans la constitution des Bureaux arabes. Si globalement, la recherche historique a permis d'éclairer cette période, ce récit particulièrement vivant permet au lecteur d'approcher les méandres politiques, militaires (l'influence des généraux), sociales, culturelles, de rencontres qui furent aussi violentes que parfois fraternelles. La question de la Kabylie, souvent révoltée, est également traitée dans ses multiples dimensions.

Thierry Nélias s'est appuyé sur de très nombreuses sources, témoignages européens ou arabes d'acteurs importants ou au contraire d'anonymes, pour réussir cette fresque dont nous avons beaucoup à apprendre. Sur notre histoire, sur l'histoire de cette Algérie dont nous sommes si proches et si éloignés mais aussi plus largement sur les conséquences à moyen et long terme de nos décisions, petites et grandes. Nous oublions trop souvent de nous demander quelles sont les changements favorables ou défavorables qui découleront de nos choix, notamment dans le temps long.

Ce n'est pas seulement une leçon d'histoire passionnante, c'est une leçon de vie citoyenne.



PROCESSUS POLITICO-RELIGIEUX DANS L'ALGÉRIE COLONIALE 1830-1962

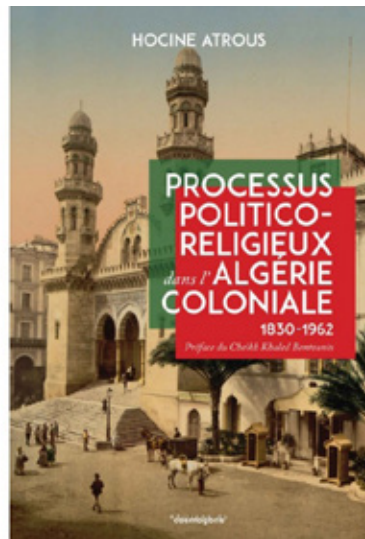
HOCINE ATRous

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Hocine Atrous, écrivain, poète, historien, spécialiste des sciences sociales, propose un regard renouvelé sur l'histoire de l'Algérie, affranchi des résidus idéologiques colonialistes qui continuent de polluer les relations franco-algériennes.

Son objectif est de nous faire saisir les mécanismes de domination et de désintégration mis en place par la France colonisatrice et au-delà les modèles d'asservissement toujours à l'œuvre partout où le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est bafoué.

Dans sa préface, le Cheikh Khaled Bentounes évoque l'indispensable « justice de l'Histoire, celle qui se construit à la lumière de la mémoire collective ».



C'est par l'axe des structures religieuses que Hocine Atrous aborde ce sujet très complexe. « La religion, nous dit-il, offre des opportunités pour légitimer le pouvoir colonial et sa politique en Algérie, ou bien pour faire face à des révoltes politiques, sociales ou nationalistes. »

Il s'appuie sur les travaux de Max Weber afin d'illustrer comment la politique coloniale a instrumentalisé l'islam en manipulant trois autorités, celle du prêtre (charisme de fonction), celle du sorcier (charisme traditionnel) celle du prophète (charisme de révélation) c'est-à-dire, concernant l'Algérie, aux saints de la tradition soufie et aux théologiens, oulémas, des institutions.

Hocine Atrous est conduit à analyser les relations entre les ordres soufis qui furent à l'origine des soulèvements contre la France coloniale et l'Association des Oulémas qui chercha à préserver l'identité musulmane. Les positions de ces deux forces hostiles au pouvoir colonial évoluèrent au fil du temps et des attaques, directes ou indirectes, pour les affaiblir, les contraindre, les diviser.

La première partie de l'ouvrage s'intéresse aux relations entre religion et pouvoir politique avant 1925. La deuxième partie nous présente la tariqa 'Alawiyya fondée au début du XXème siècle par le cheikh al-'Alawi, ses maîtres, ses principes, ses valeurs, ses réa-

lisations, ses positionnements face au pouvoir et aux institutions coloniaux. La troisième partie aborde l'histoire et les principes réformistes de l'Association des Oulémas algériens, fondée en 1931. Elle exprime des positions variées notamment en raison de ses composantes parmi lesquelles un courant wahhabite et le mouvement de Jamel al-Dîn al-Afghâni et Mohamed Abdaluh qui en appellent à l'éveil des consciences et des intelligences pour un renouveau du monde musulman. Cependant, les diverses tendances ou nuances se retrouvent dans trois piliers inscrits dans le slogan de l'association : « L'islam est notre religion, l'arabe est notre langue, l'Algérie est notre patrie. ».

Les « Principes et fondements de l'Association des Oulémas » constituent un « modèle idéal des Oulémas porteur d'un islam authentique ». Il se caractérise par la fraternité entre tous les êtres humains, l'appel à la bienfaisance, au partage et à l'unicité. Il précise les fondements d'un islam dégagé de pratiques considérées superstitieuses ou hérétiques (innovantes).

L'Association des Oulémas et la confrérie soufie 'Alawiyya, partant de position différente, réforme de l'islam pour la première, valeurs traditionnelles soufies pour la seconde, se sont retrouvées dans la défense du peuple algérien, la réelle prise en compte des besoins de la jeunesse et des femmes, et la dénonciation des violences et injustices des institutions coloniales françaises qui en firent d'ailleurs des cibles privilégiées.

Au fil des pages, le lecteur découvre des institutions, des organisations, des mouvements, des journaux, ou encore des personnalités qui nous sont généralement inconnues, mais qui jouèrent un rôle important dans l'histoire algérienne du siècle dernier. C'est une part de la complexité de la sombre période coloniale en Algérie qui s'éclaire grâce à cette étude basée sur des faits historiques, des documents, témoignages et archives. C'est également une démonstration de la nécessité de se saisir du fait religieux pour comprendre les conflits et leurs évolutions.



LES LIVRETS DE LADISLAS

WITOLD ZANIEWICKI

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

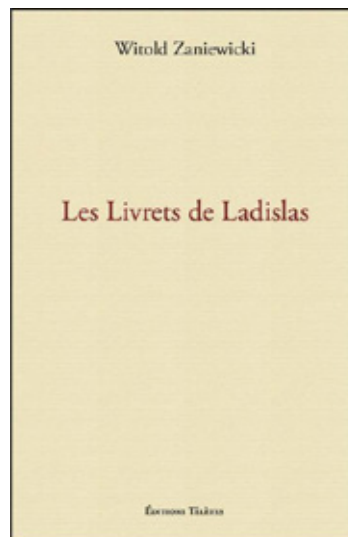
Les deux livrets mis à notre disposition par Witold Zaniewicki sont de la plume de son aïeul, Wadislaw Polubiński. Ils furent publiés sous pseudonyme à Wilno en 1850. Curieusement, la censure ne s'exerça qu'après l'arrestation de l'auteur.

« Le premier livret, écrit Witold Zaniewicki, dénonce l'apathie de la société lituanienne, en fait de la noblesse car la paysannerie est toujours en servage, cette société arriérée qui a perdu son âme. Il incite au réveil de l'esprit et non à la lutte armée. »

« Le deuxième livret établit une typologie des femmes lituanaises et préconise leur égalité avec les hommes, ce qui, à l'époque est quand même extraordinaire. »

Witold Zaniewicki soupçonne une appartenance maçonnique ou rosicrucienne. Plusieurs indices, citation, expression, symbole, permettent de le penser. L'auteur apparaît comme un précurseur du positivisme « varsovien » qui s'épanouira après l'insurrection de 1864.

Wadislaw Polubiński fut déporté sur « ordre impérial », ses biens confisqués, ses titres (il était prince) interdits.



Sébastien Ray présente, afin de mieux faire saisir au lecteur les enjeux autour de ces deux livrets, le Cercle littéraire de Vilnius en 1850, dont l'action fut éphémère en raison des répressions policières. Cependant, il s'inscrit dans le mouvement plus large des revendications démocratiques qui devait aboutir aux insurrections de 1861-1863 en Lituanie. Il replace la parution des livrets dans une série de publications dont *Jordan*, en 1846, qui fit date :

« Un long poème dramatique en polonais est publié à Vilnius sous le pseudonyme d'Antoni Sowa. Intitulé *Jordan* (« Jourdain »), il prend le parti du peuple au nom de la fraternité chrétienne et s'indigne de l'égoïsme de la noblesse polono-lituanienne qui l'opprime (...). Son texte fait sensation dans la jeunesse ; *Jordan* est très vite lu et appris par cœur dans tout le monde polono-lituanien, de Varsovie à Saint-Pétersbourg. »

D'autres écrits suivront, dont les livrets, faisant évoluer les mentalités et monter les revendications. Les livrets, indépendamment de l'histoire de leur auteur, témoignent ainsi d'un moment de l'histoire où les mouvements de libération, parfois balbutiants, se sont construits, non sans difficulté, sous le joug de l'oppression.

Littérature



LE DÎNER DE L'EXPOSITION

MICHÈLE DASSAS

Editions Ramsay - <https://ramsay.fr/>

Auteure reconnue et primée d'une dizaine de romans (nous nous souvenons de son bel ouvrage *A la lumière de Renoir*), Michèle Dassas nous offre un nouveau roman à dimension historique avec l'histoire, authentique, d'Aurélia, née esclave en Guadeloupe, à Basse-Terre précisément, devenue, grâce à son éducation, son intelligence, sa beauté, son charisme, une bourgeoise parisienne rayonnante dont la vie bascule à la suite du scandale du Dîner de l'Exposition universelle de 1855. Rejetée de la vie parisienne, elle est contrainte à un exil douloureux dont elle reviendra, riche et sous une autre identité.

Il y a du Monte-Cristo dans cette aventure, un Monte-Cristo pacifiste, mais l'essentiel est ailleurs, dans ce que chaque moment de la vie d'Aurélia nous dit des vicissitudes sociales, politiques, des époques et lieux traversés. Les mécanismes psychologiques qui règnent sur l'artifice des relations sociales et notamment des relations de classe sont mis en évidence par les échanges au quotidien entre les acteurs de cette histoire pleine de rebondissements. Nous découvrons les mécanismes financiers opératifs d'une époque de grands travaux et de paris risqués sur le futur, le rôle de la presse, souvent complice mais encline à plonger dans le gouffre ceux qu'elle a soutenus.

Pour Aurélia, le difficile chemin initiatique vers la liberté passera par la traversée de la mondanité et le douloureux apprentissage de la lucidité. La famille est une grotte apaisante dans laquelle se replier, elle est aussi d'une grande fragilité.

« Malgré les agissements répréhensibles d'Eugène, l'amour, que son épouse éprouvait pour lui, était toujours intact et occultait toutes les conséquences matérielles et sociales immédiates. Elle se réjouissait de sa fuite. Au moins, avait-il échappé à la déchéance suprême : la prison. Elle n'avait plus qu'un désir : fuir, elle aussi. Le rejoindre, là où il se trouvait, en Amérique ou ailleurs. Ses lettres, que son père lui faisait parvenir ou lui apportait, ne mentionnaient jamais son lieu de résidence. Après de longs mois, Aurélia put caresser l'espoir que la famille serait réunie pour la fin de l'année 1857. Eugène le lui avait promis. Tout était prêt. Il n'y aurait pas de deuxième Noël sans lui. C'était compter sans l'inculpation de complicité de recel et le procès d'Aurélia... »

Un autre aspect de cette histoire réside dans le sens de l'éthique au sein de la prétendue morale des milieux d'affaires. Les relations entre les personnages et les propres doutes d'Aurélia permettent d'interroger le modèle de société du XIX^{ème} siècle dont les ressorts ont perduré jusqu'à nos jours, masqués par des contextes en apparence fort différents. Mais « l'homme ressemble à l'homme », et les relations humaines, en leurs trop nombreux aspects sordides, demeurent à travers les temps.

Cette belle aventure humaine, portée par le talent de l'auteure, nous apprend à nous garder tant des apparences que des circonstances, tout aussi éphémères, elle éclaire les qualités nécessaires pour traverser les crises, intimes, familiales, professionnelles, sociales que la vie nous réserve.



ERRANCES ET AUTRES NOUVELLES

ADRIANA LANGER

Editions David Reinharc, 19 rue de Miromesnil, 75008 Paris – www.editionsvalensin.fr

Nous pouvons entrer dans ce livre comme dans une galerie d'art dans laquelle nous serions seul avec une série de tableaux délicats et nuancés, vivants, scènes dans lesquelles nous pourrions pénétrer aisément. On devine le sourire léger d'Adriana Langer qui nous accueille dans son monde avec discrétion.

Chacun des textes proposés explore une intimité, une teinte de la psyché qui nous est à la fois familière et étrangère car nous n'y avons pas prêté assez attention ou encore parce qu'elle nous envahit à tel point que nulle élaboration n'est possible. Parfois, nous flirtons avec le fantastique.



« Des insomnies, elle en a l'habitude, mais elle a beau connaître la perversité du mécanisme, elle n'a pas la capacité de le contrer. Au moment crucial on devient attentif, tendu, dans une écoute excessive et combien inopportune de soi-même. Dans l'esprit, le souvenir des échecs répétés augmente l'appréhension que tout ne s'enclenche à nouveau. »

Le rêve et la réalité présentent les mêmes incertitudes, les mêmes fluidités qui rendent la vie mouvante, fade puis intense, intense, puis fade. Il y a l'amour qui transforme, sublime, libère, ou l'amour qui enferme, fane, corrompt ou simplement fuit.

Dans l'une de ces nouvelles, Adriana Langer livre, peut-être inconsciemment, la clé de lecture de ses textes :

« Que se cache-t-il derrière cette porte, derrière telle autre ? J'aimais qu'aucun indice ne fût fourni avant d'entrer, que, ayant poussé un portail à l'aspect insignifiant, on découvrit un endroit étonnant. »

C'est bien cela que nous vivons dans ce livre, le passage de l'insignifiant à l'étonnant. Voici un extrait qui illustre l'intention d'Adriana Langer de défier les limites, de pousser les possibles dans leur retranchement, de questionner les réalités.

« Le rêve était court, et répété à l'identique trente ans plus tard. Au réveil il avait cette netteté, à la fois aigüe et fugace, que seuls les rêves possèdent, comme si la mémoire les conservant était d'une nature autre que celle qui enregistre les événements de l'éveil. Un tiroir différent, une circonstance cérébrale particulière dévoilant, lors d'un spasme, le profond sillon qui la sépare des autres, telles des crevasses dans les *Mille et une nuits* qui apparaissent soudain à la surface de la terre, donnant accès à un jardin souterrain empli de pierres précieuses, arbres fruitiers, merveilles et dangers. Mais à la moindre inattention la porte se referme sur le jardin secret, devient désormais invisible – le mot de passe magique s'oublie – pour toujours. »

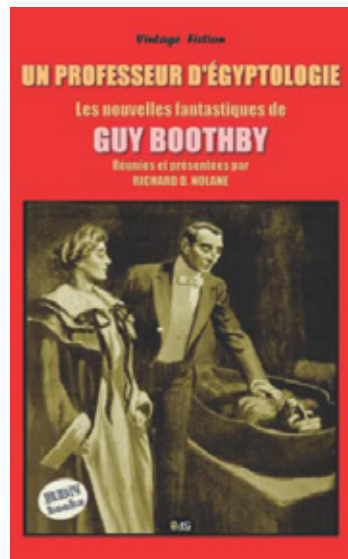


UN PROFESSEUR D'ÉGYPTOLOGIE - LES NOUVELLES FANTASTIQUES DE GUY BOOTHBY

PRÉSENTATION RICHARD D. NOLANE

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France –
www.oeldusphinx.com

Guy Boothby (1867-1905) dont nous avons déjà apprécié *Le prince des canailles* fut un auteur prolifique puisqu'en une bonne dizaine d'années il publia une cinquantaine de volumes, romans et recueils de nouvelles.



Si son succès déranga à l'époque ceux, notamment les « critiques littéraires », qui trouvaient sa réussite trop facile, voire imméritée, il demeure une grande figure de la littérature dite populaire, et fut respecté par Rudyard Kipling.

Il ne rédigea que neuf nouvelles fantastiques, toutes réunies ici, pour la première fois, par Richard D. Nolane, à qui nous devons la réédition en français des textes de Boothby. Il préférait les nouvelles de romance et d'aventure.

Parmi les neuf nouvelles regroupées, *A side light on the japonese question* était jusqu'alors passée inaperçue, même parmi les spécialistes. C'est donc une première.

Le cadre de ces nouvelles est généralement l'Australasie mais nous trouvons aussi une incursion en Egypte et une classique et inévitable histoire de manoir anglais hanté.

L'écriture de ces nouvelles est simple et efficace, le lecteur étant immédiatement pris dans l'ambiance et le mystère de l'intrigue.

Voici, par exemple, les premiers mots de la nouvelle *Avec trois fantômes* :

« Je fixe le début de toute cette affaire lors d'une de ces nuits étouffantes, telle que seule sait en produire Port Darwin pendant sa « Saison du Supplice ».

N'oubliez pas que ce que j'écris remonte à des années, à un temps où les sarongs étaient autorisés en pleine rue, et où se couvrir de plus d'un gilet de corps était jugé impossible. Aujourd'hui, tout a changé... Casques coloniaux, ombrelles blanches et pantalons en toile de coton ont envahi la colonie, et le Confort, comme de coutume, a disparu derrière

le sourire affecté des Conventions. Et vous pourrez y constater le régulier accroissement de la population féminine.

Toute la ville était en émoi. Le vapeur apportant le courrier était au port, et comme c'était un événement qui n'arrivait qu'une fois tous les soixante-dix jours, nous avions endossé nos tenues de fête, retrouvant pour l'occasion les manières et l'apparence d'une société civilisée...»

Souvent, ces nouvelles explorent le sujet de la mort, de l'immortalité et de l'entre deux mondes, avec une saveur étrange particulière que Guy Boothby excelle à distiller. Bref, un vrai plaisir !

Un professeur en égyptologie – Avec trois fantômes – Le trésor de Sacramento Nick – Une vengeance impitoyable – Un étrange champ aurifère – Le mystère de Futuleima – L'enfant de la mort – Un certain éclairage sur la question japonaise – La Dame noire de Brin Tor.

REVUES

MOUVEMENTS RELIGIEUX n°502-503, mai-juin 2022

Bulletin de l'AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines Cedex – www.interassociations.org

Le bulletin de mai-juin 2022 est presque exclusivement consacré au mouvement raëlien et pose la question de sa nature, « peut-il être défini en tant que religion ? ».

Pour répondre, Bernadette Rigal-Cellard de l'Université Bordeaux-Montaigne s'intéresse au credo de l'organisation, au système de croyance, au code, au culte, à l'organisation, à la communauté, à la culture du mouvement et au parcours de Raël.

« Son mouvement, conclut-elle, est bien une religion au sens sociologique du terme, et il est ainsi reconnu par tous les spécialistes des nouveaux mouvements religieux qui l'ont étudié. Ma propre étude, en priorité à partir des textes de Raël, de mes entretiens avec des raëliens français, puis à partir des études universitaires sur le sujet, m'a permis de replacer le mouvement dans la grande tradition des religions qui cherchent une explication à notre présence sur terre, à notre vie après la mort et cherchent à donner des codes pour parvenir au bonheur dès l'ici-bas. »

BRÈVES



Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **Le Troubadour du Livre**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.



<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/>



rites maçonniques égyptiens :

La CSST, **Confédération de Souverains Sanctuaires Traditionnels**, créée à Rome le 19 septembre 2009, vise à mettre en réseau, près d'une dizaine de Souverains Sanctuaires Traditionnels des deux hémisphères, indépendants, autonomes et souverains, et qui seront présents dans l'Île Maurice pour signer une *Grande Charte* le 23 septembre 2022, jour de l'Équinoxe de Printemps austral.

Ces **Souverains Sanctuaires Traditionnels** ont pour la plupart été créés avec l'aide du **Souverain Sanctuaire de l'Océan Indien** et de quelques autres, grâce à l'action tenace de notre ami **Joseph Tsang Man Kin**, ancien ministre de la culture de Maurice. Ces SST se considèrent véritables et légitimes héritiers de Robert Ambelain et de Gérard Kloppel :

Brièvement, les Mauriciens

- Ont reçu une Patente directement de Robert Ambelain et ont créé leur tout premier atelier du *RAPMM* le 11 mai 1977. Ils ont travaillé pendant 45 ans sans interruption.
- Ont essaimé dans les îles de la région, Madagascar, Réunion, Seychelles, à partir de 1990, crée des Ateliers en France, en Martinique et ailleurs en Europe à partir de 2003.
- Ont obtenu leur indépendance maçonnique le 13-14 mars 1998 avec la décision prise par le Souverain Sanctuaire International présidé par Gérard Kloppel de créer le SSOI, le 13-14 mars 1998.

- Et pour mettre fin aux ingérences de Paris, ont constitué leur propre Ordre Maçonnique Traditionnel – OMT le 21 décembre 2002.
- Le SSOI vient de donner le nom de Robert Ambelain à son temple de la rue Justice qui sera consacré le 22 septembre 2022.

Cette initiative pourrait être l’embryon d’un nécessaire mouvement de réconciliation entre les trop nombreuses institutions maçonniques égyptiennes, nées principalement du morcellement sans équivalent intervenu après le retrait de Gérard Kloppel.



Notre ami **Manuel Gandra**, spécialiste du templarisme portugais, du sébastianisme et du culte du Saint Esprit, a ouvert en 2020, à Vila Nova da Barquinha le premier Musée de l’hermétisme portugais, le MHP, dont voici une présentation vidéo :

<https://www.youtube.com/channel/UC9nOPuZWyatUG9YRP2Y3xnw>



Le Musée est un lieu culturel qui accueille conférences, séminaires, expositions temporaires et exposition permanente,ancements de livres... Vous pouvez retrouver toutes les activités sur le site de l’association **Saudade** :

<https://www.maresaudade.org/index.php>

L’association publie le bulletin **Rosa dos Ventos**.



Restons au Portugal pour signaler la réédition aux Editions Zefiro du livre majeur de notre ami et compagnon de route José Anes, **Re-criações Herméticas**. L’ouvrage, très augmenté, propose un panoramique de l’hermétisme européen et portugais et s’appuie sur la pensée transdisciplinaire de Gilbert Durand et Lima de Freitas.

Entre autres sujets, il traite d’alchimie, templarisme, sébastianisme, Franc-maçonnerie, rosicrucianisme, martinisme, de l’ésotérisme de Fernando Pessoa, des jardins initiatiques (particulièrement celui de Quinta de Regaleira à Sintra que José Anes a préservé du mercantilisme pour le faire connaître au monde entier), etc.



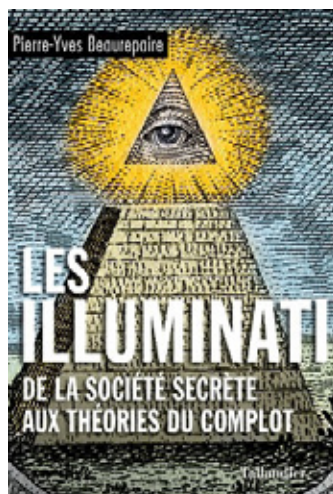
<https://www.zefiro.pt/product/re-criacoes-hermeticas>



Chez nos amis espagnols des Ediciones del Arte Real, nous signalons la parution de l'ouvrage particulièrement intéressant de Juan José Morales Ruiz, Franco y la masonería. Un terrible enemigo que no se rinde jamás. Le général Franco fut implacable avec les Francs-maçons et développa une doctrine haineuse qui laisse des traces encore aujourd'hui dans la population.



Pierre Yves Beaurepaire (Université Côte d'Azur) vient de publier une étude excellente sur le complotisme et le mythe des illuminati aux **Editions Taillandier**. Il retrace l'évolution du mot et la construction du complotisme depuis le projet initial de société secrète voulue par Adam Weishaupt (1748-1830).



Il présente son travail dans un article publié sur le site **The Conversation : Comment les illuminati sont devenus synonymes de complotisme ?**

<https://theconversation.com/fr>



Chez **Slatkine**, signalons deux parutions intéressantes :

Balzac, spiritualiste d'aujourd'hui. A-delà du bien et du mal d'Anne-Marie Baron.

Balzac qui fut peut-être proche du martinisme s'intéressa à la kabbale et à la théosophie. Anne-Marie Baron met en évidence tout l'intérêt de la pensée de Balzac dans le domaine de la philosophie et de la spiritualité et voit en lui un précurseur du modèle du monde que dessine les neurosciences aujourd'hui.

Le Compagnon du Tour de France par Georges Sand. Edition critique de Martine Watrelot. Ce roman parut en 1840 et fut le fruit de la proximité de George Sand avec le compagnonnage et le monde ouvrier. Le roman met en scène les rivalités au sein du compagnonnage, la lutte contre les élites et l'action du Carbonarisme. Par bien des aspects, le roman est très actuel notamment dans la mise en évidence des ressorts des combats des plus pauvres et des luttes sociales.



Nous signalons la nouvelle parution de l'ouvrage de **Joël Goffin**, **Le quartier royal de Bruxelles** aux **Editions Samsa**, texte largement revu et augmenté.

<https://www.samsa.be/fiche.php?id=203&add=article&article=203&quant=1>



450.fm fait le point sur la question de l'euthanasie et le droit de mourir dans la dignité en France dans un excellent article d'**Alain Bréant** :

<https://450.fm/2022/07/04/un-nouveau-droit-a-conquerir-en-france-le-droit-de-choisir-sa-mort/>

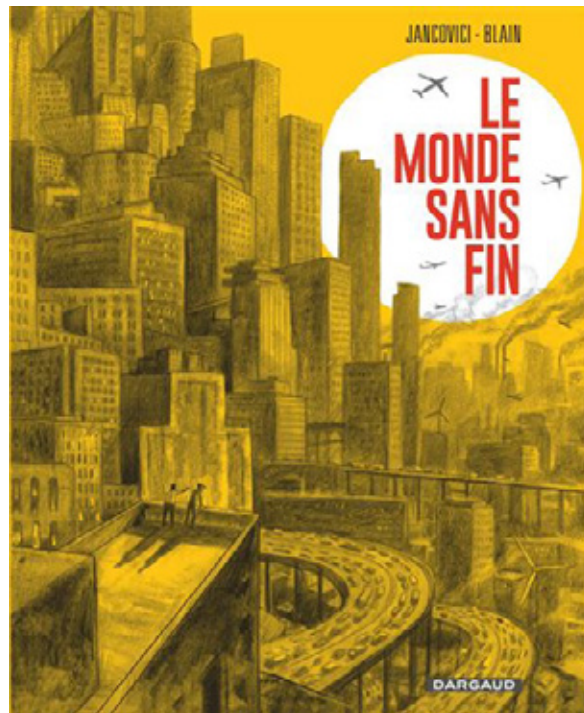


Toujours sur **450.fm**, nous remarquons un article de la rédaction qui fait le point sur la situation des personnes LGBT ou LGBTQIA+ au sein de la Franc-maçonnerie depuis **Olivia Chaumont** qui, à partir de 2009, fit considérablement évoluer la position des obédiences maçonniques, tout d'abord au Grand Orient de France dont elle est membre. Cependant, beaucoup d'obédiences demeurent encore fermées aux évolutions de la société.

<https://450.fm/2022/08/08/le-transgenreisme-en-francs-maconnerie-se-banalise-t-il/>



Pour comprendre les enjeux considérables et les défis de ce début de millénaire, ne manquez pas cette BD indispensable de **Christophe Blain et Jean-Marc Jancovici**, *Le Monde Sans Fin*, chez **Dargaud**.



Site de Jean-Marc Jancovici : <https://jancovici.com/>

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

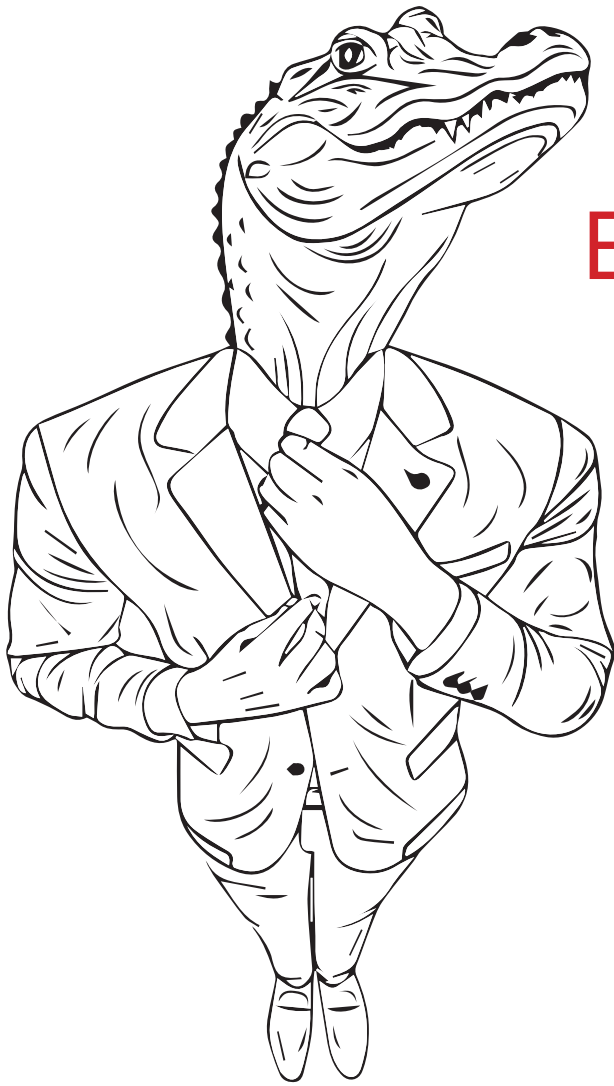
- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohérente : <http://www.sgdl-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://www.collagedepataphysique.it/>
- Le site de Manuel Gandra : www.idegeo.pt
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, Mouvements Religieux : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaulés : <http://www.leshommesansepaules.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Le site de Georges Bertin : <https://www.georges-bertin.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com



« Vous ne voyez que la
seule vérité, donc vous êtes
injuste. »

Dostoïevski

L'Idiot



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER,
AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE,
BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON,
BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS,
CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN,
DAUMAL, DEBORD, DE ROUX, DUCASSE,
GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI,
KELEN, KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR,
MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le *Crocodile* veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Paul Nougé



HISTOIRE DE NE PAS RIRE

PAUL NOUGÉ

Editions L'Age d'Homme, 2-4, avenue du Théâtre, Case postale 5076, 1002 Lausanne, Suisse.

<https://www.lagedhomme.com/>

Ce livre, publié confidentiellement pour la première fois en 1956, ne fut édité de nouveau qu'en 1980. Paul Nougé (1895-1967) est l'un des plus grands surréalistes, peut-être le plus rigoureux et exigeant de tous. Il reste méconnu et insuffisamment lu. Ses écrits, dont il ne parlait pas, auraient été perdus sans l'amitié de Marcel Mariën qui les rassembla et les publia, mettant ainsi à notre disposition un corpus remarquable. C'est cette version qui fut reprise par L'Age d'Homme en 1980. Elle est toujours disponible et il faut en profiter car une nouvelle édition papier est incertaine.



Paul Nougé est un maître de l'attention et de la vigilance, peut-être en raison de sa formation de biochimiste. Il dissèque la réalité et parfois la traverse avec une clairvoyance étonnante. Sa pensée est souvent atemporelle et nous enseigne sur nous-même quelle que soit l'époque :

« On le sait, notre société n'est plus très sûre d'elle-même.

Tout devrait la porter au désespoir ; et pourtant elle n'est pas décidée à périr.

Elle épie la marche obscure de son mal, ce mal qu'elle engendre et aggrave inlassablement, sans soupçonner qu'il est inhérent à sa nature même et que, s'il doit finir, ce sera avec elle.

Elle invente des remèdes et des armes, elle tâche à les approprier aux périls nouveaux qu'il lui arrive de découvrir. Elle semble faire toute confiance à un système de répressions singulièrement perfectionné et quasi automatique. Mais chaque jour elle constate qu'il lui faut remettre au point cette puissante machine. »

Que cela soit en traitant de musique, de peinture ou de tout autre sujet, Paul Nougé utilise le langage pour débusquer le réel, proche d'un Goethe pour qui « Au commencement, était l'action. » :

« Mais quelles vertus reconnaissons-nous à l'action pour nous amener à lui faire une confiance essentielle ?

Si l'on y pense l'on considère le plus mystérieux de nous-mêmes et sans doute l'essentiel.

L'action, pour peu que l'on se dégage des habitudes de la psychologie classique et de la métaphysique, apparaît dès l'abord comme proprement irréductible.

C'est-à-dire qu'il paraît vite impossible de l'isoler du sentiment que nous prenons de la vie même. L'action et la vie se confondent.

Il n'est guère difficile d'esquisser toute une métaphysique, toute une psychologie fondée non sur l'être, non sur le devenir, non sur les fins dernières, *mais sur l'acte* et sur le retentissement sans limite qu'il faut bien si l'on veut le considérer avec quelque attention lui accorder. »

Sans nier le monde extérieur, Paul Nougé analyse avec une remarquable finesse comment nous le construisons :

« L'on ajoutera que c'est la réussite de l'invention objective qui d'habitude égare sur la nature véritable de l'objet et que c'est d'un ensemble impressionnant de réussites qui a constitué les formes les plus ordinaires du monde que découle l'erreur du sens commun qui définit l'objet comme ayant une existence propre, identique à lui-même, et parfaitement indépendante du sujet qui l'invente et le maintient.

Mais le mécanisme de la *réussite objective* mérite de retenir l'attention. L'on peut imaginer que le monde nous propose à chaque instant un ensemble de données complexes (sensations, sentiments, etc.). A la faveur de la constance ou du retour fréquent de certains groupes faisant en quelque sorte *relief* dans cet ensemble on peut imaginer que nous accentuons ces reliefs au point qu'en fin de compte nous les détachons de l'ensemble. Ainsi naissent les objets. Mais pour qu'ils subsistent, il faut que la coupure et l'accentuation aient été *habiles* et que les états successifs par lesquels nous passons par la suite n'entrent pas en conflit avec le résultat de notre invention. Il y a dans ce sens toute une série de degrés dans l'objectivité et dans la réalité : de la tasse, de la main, à Dieu ou aux fantômes. »

C'est le mécanisme de l'Apparaître qu'il décrit en quelques phrases. Nous sommes souvent avec Paul Nougé en pleine philosophie de l'éveil, proposition qu'il aurait balayée sans doute d'un sourire léger et d'un froncement des sourcils.

Lire *Histoire de ne pas rire* de Paul Nougé, c'est s'engager dans une voie sans concession qui dissout l'histoire personnelle pour accéder au réel. Paul Nougé modifie radicalement le rapport que nous entretenons avec ce qui se présente, objet, langage, littérature, musique, peinture, érotisme, être humain... avec la vie elle-même. Il veut nous réveiller, non sans interrogations et doutes sur ces propres intentions car sa lucidité ne se relâche jamais et s'applique d'abord à lui-même.

« Que l'on ne s'empresse pas de conclure. » nous dit-il.

Debussy



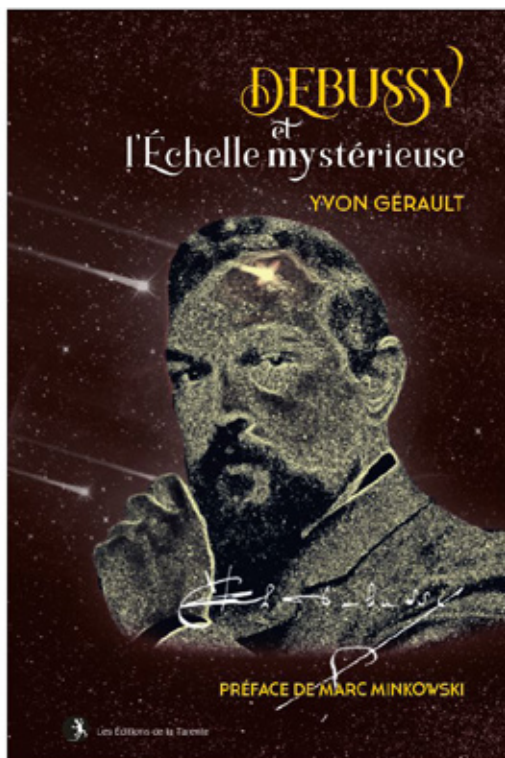
DEBUSSY ET L'ÉCHELLE MYSTÉRIEUSE

YVON GÉRAULT

Editions de La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne –
<https://latarente.com/>

À l'occasion de cette nouvelle édition, revue et augmentée, nous vous rappelons la chronique réalisée lors de la première parution de ce beau livre consacré à Debussy :

Claude Debussy, tout comme Alexandre Scriabine, sut établir un rapport singulier avec les sept degrés de la gamme diatonique qui conféra à sa musique son originalité et sa dimension symbolique. Toute sa vie, il chercha à explorer les possibilités de modulation de cette gamme et à reculer les limites du possible, à « troubler l'esthétique de son temps » et « révolutionner la musique ».



Son temps justement est celui d'une tension entre positivisme triomphal et une résistance foisonnante à travers l'occultisme, l'ésotérisme, le symbolisme, entre autres courants ou mouvements. Yvon Gérard, tout au long de l'ouvrage, nous fait vivre le parcours de Claude Debussy au sein de ses milieux créatifs et non conformistes. Déjà insoumis au Conservatoire, il ne pouvait que s'y sentir à l'aise.

Debussy fréquente les lieux de bohème parisien, le *Cabaret du Chat Noir*, non loin des loges et arrière-loges, bien sûr mais bien d'autres établissements où il croise peintres, auteurs et autres artistes, dont Marcel Proust ou Maurice Maeterlinck. S'il aime s'encanailler et il est aussi habitué des salons plus huppés. L'époque est agitée par les sociétés initiatiques, notamment rosicruciennes avec les manifestations organisées par Péladan. Debussy

est à la fois intéressé, par les thèmes, et réservé face aux excès et aux divisions. Il voit en la musique une science hermétique et aurait souhaité la fondation d'une « société d'ésotérisme musical ».

L'un des compagnons de route les plus marquants de Debussy, habitué du *Chat Noir* fut Erik Satie (1866-1925). Une véritable amitié unira les deux compositeurs, amitié qui résistera quand Debussy connaîtra le succès alors que Satie demeurera dans la pauvreté trop longtemps.

Yvon Gérard décrit avec talent les milieux les plus divers dans lesquels évolua Claude Debussy, les rencontres, les alliances et mésalliances, les amitiés, les amours et les déceptions, qui nourrissent, à la croisée du visible et de l'invisible, du rationnel et du mystère, les œuvres du compositeur.

La troisième partie est consacrée à certaines œuvres marquées par le symbolisme, l'ésotérisme et l'étrange comme *Pelléas et Mélisande* ou *Le Martyre de Saint Sébastien*. Il travaille des années sur deux opéras : *La chute de la maison Usher* et *Le Diable dans le beffroi*.

« Le choix de ces textes de fiction comme base de livret potentiels, indique Yvon Gérard, n'est pas indifférent et les thèmes abordés vont bien au-delà de l'hermétisme, puisque les nouvelles, traduites par Baudelaire, relèvent du genre « fantastique ». Il y est question de transe cataleptique, de magie, de nécromancie et même, de possession diabolique. »

Toute sa vie, Claude Debussy oscillera entre attrait et distance envers l'ésotérisme, l'occultisme, le fantastique... Il fréquentera des personnalités marquantes de ces courants. Yvon Gérard pose la question des raisons de cette attirance. Peut-être qu'il y avait là des matières et des forces qui l'aidaient à traverser les carcans et les conformismes de son époque. Hier, comme aujourd'hui, s'affranchir nécessite d'explorer les zones incertaines.

C'est un beau livre qui intéressera les amoureux de la musique mais aussi un bel hommage à Claude Debussy et à son époque, haute en couleur mais riche de possibilités créatrices, que nous offre Yvon Gérard.

Edouard J. Maunick



LES HOMMES SANS EPAULES N°53

SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPHE DAUPHIN

Les Hommes sans Epoules Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecouen –
www.leshommesansepoules.com

Ce beau numéro de la revue fondée par Jean Breton en 1953 est consacré aux Damnées et Damnés de la poésie.

Voici quelques extraits de l'éditorial puissant de Christophe Dauphin qui appelle à un Manifeste de l'Emotivisme :

« La création est pour le poète la blessure originelle. Son poème est habité, vécu, y compris dans la dimension onirique : un enjeu d'être total, et pour tout dire, *émotiviste*, car l'émotion est l'équation du rêve et de la réalité ; qui met le sujet hors de soi. »

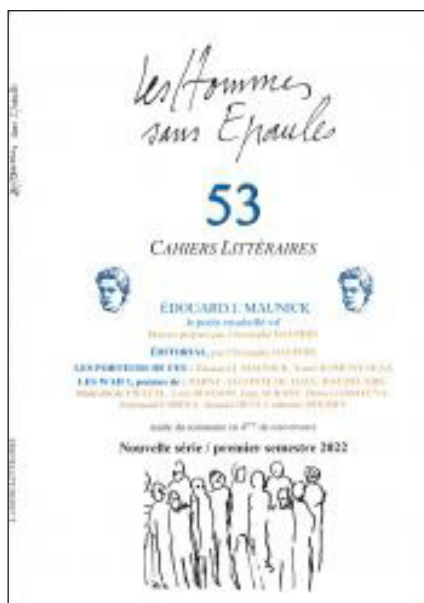
« La poésie c'est l'être et non le paraître, un vivre et non un dire. Dans cet enjeu d'être total, ils sont nombreux, ceux qui, connus, inconnus, méconnus, ont laissé jusqu'à leur vie : *les grands gisants d'intime défenestration*, écrit Roger-Arnould Rivière, qui ajoute : *je sais que la détonation contient le même volume sonore – que les battements du cœur qui bâtissent toute une vie.* »

« *La damnation, la malédiction* du poète, c'est aussi ces livres qui se lisent peu ou pas, dont la diffusion est complexe et dont personne ne parle, qu'à titre confidentiel. Au mépris de la société répond souvent, plus cinglant, le mépris ou l'incompréhension de l'entourage. Le mépris, c'est-à-dire, l'indifférence. En somme le poète est un invisible, il n'existe pas. On l'aime mort après une vie malheureuse. »

« Il faut bien dire cette solitude, ce désarroi, ce désespoir, qui entourent le poète. Il n'était pas, il n'est toujours pas facile de vivre dans la peau d'un poète, qui doit exister en face de gens qui nient purement et simplement son existence... »

Pourtant, aucun misérabilisme chez Christophe Dauphin mais une juste lucidité qui s'accompagne de sagesse, d'une science du combat et d'un art de l'être.

« La poésie est l'unique réponse aux mascarades mensongères du monde, l'expression la plus intime et la plus intense de l'être. »



Il ne s'agit pas seulement de résistance à l'oppression mais bien d'un chemin intime de libération, ce qu'illustre le dossier consacré à Edouard J. Maunick, « le poète ensoleillé vif », dont la poésie s'épanouit entre île et exil, la condition même de l'être, exilé dans l'humain, et qui se constitue comme île.

« Pour moi, dit-il, la parole poétique n'est pas du tout différente de la parole physique, c'est-à-dire de ce mécanisme de vie qui commence au ventre, au plexus solaire, traverse la colonne, la trachée et sur lequel, au moment où l'expiration va se produire, l'homme appose une rumeur intelligible. C'est cela la parole. Je n'ai jamais pu corroborer l'expression *coup au cœur* – pour moi, il s'agit toujours d'un *coup au ventre*. Le poème étant *la parole exigée*, toute parole prononcée par l'homme et qui ne ressort pas au quoti-

dien domestique, est poème. Par quotidien domestique, entendons ce que les civilisations nous ont donné comme manières, nous ont créé de verbiages, etc. »

Testament d'un errant (extrait)
... si meurt le poème/
le bluff littéraire
l'aura emporté
sur une autre Passion
sans les trente deniers
mais payées en nègres/
sans Gethsemani
pour dernière prière
mais l'île de Gorée
pour station maudite/
triste embarcadère
d'une ébène de chair
vers l'Outre-Atlantique/
Golgotha de mer
dans le Sanhédrin
ni de Ponce Pilate/
mais docteur-es-Traite/
sans couronnes d'épines
mais chaînes et carcans/brûlures de fouet
pour flagellation.
Reste la mise en exil :
Si meurt le poème/comment conjurer Gorée ? »

SOMMAIRE :

- Éditorial : La poésie des Damné(e)s ! , [par Christophe DAUPHIN](#)
- Les Porteurs de Feu : [Edouard J. MAUNICK](#), [par César BIRÈNE](#), [Yusef KOMUNYAKAA](#), [par Christophe DAUPHIN](#), [Cédric BARNAUD](#), [Poèmes de Edouard J. MAUNICK](#), [Yusef KOMUNYAKAA](#)
- Ainsi furent les Wah 1, Poètes aux Mascareignes : [Poèmes de Evariste PARNY](#), [Charles Marie René LECONTE DE LISLE](#), [Charles BAUDELAIRE](#), [Malcolm de CHAZAL](#), [Loys MASSON](#), [Jean ALBANY](#), [Boris GAMALEYA](#), [Raymond FARINA](#), [Ananda DEVI](#), [Catherine BOUDET](#)
- Dossier : Edouard J. MAUNICK, le poète ensoleillé vif [par Christophe DAUPHIN](#), [René DEPESTRE](#), [Léopold Sédar SENGHOR](#), [Jean BRETON](#), [avec des textes de Edouard J. MAUNICK](#)
- Ainsi furent les Wah 2 : [Poèmes de Edith BRUCK](#), [Nathalie SWAN](#), [Mathilde ROUYAU](#), [Jennifer GROUSSELAS](#), [Jean-Pierre LESIEUR](#), [André-Louis ALIAMET](#), [Jean-Louis BERNARD](#), [Michel LAMART](#), [Jacques BOISE](#)
- Poèmes-Témoins : Pour les Damné(e)s ! , [par Christophe DAUPHIN](#), [Poèmes de Ilarie VORONCA](#), [André de RICHAUD](#), [Ashraf FAYAD](#), [Erri DE LUCA](#), [Thomas DEMOULIN](#), [Joseph PONTIUS](#), [Gérard MORDILLAT](#), [Louis CHEVAILLIER](#), [Laurent THINES](#), [Cathy JURADO](#), [Yves MARTIN](#), [Claude de BURINE](#), [Thomas LE ROY](#), [Taslima NASREEN](#), [Marie MURSKI](#), [François MONTMANEIX](#)
- Les pages des Hommes sans Epaulés : [Elodia TURKI](#), [Hervé DELABARRE](#), [Alain BRETON](#), [Christophe DAUPHIN](#), [Paul FARELLIER](#)
- Avec la moelle des arbres : Notes de lectures de [Christophe DAUPHIN](#), [Karel HADEK](#), [Odile COHEN-ABBAS](#)
- Les Infos/Echos des HSE : Textes et poèmes de [Frédéric TISON](#), [Christophe DAUPHIN](#), [Odile COHEN-ABBAS](#), [Virginia TENTINDO](#), [Jean CHATARD](#), [César BIRÈNE](#), [Pierre PINONCELLI](#), [Paul FARELLIER](#), [Werner LAMBERSY](#), [Max JACOB](#), [Alain BRETON](#), [Katayoun AFIFI](#)



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE

2022
n°3/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

